

Une symphonie pour l'égalité : les mouvements de luttes des vies noires

Timothy Stanton Crosby
Ormond Beach,
Florida

BS, United States Air Force Academy, 2022

A Thesis presented to the Graduate Faculty of the University
of Virginia in Candidacy for the Degree of
Master of Arts

Department of French

University of Virginia
December, 2023

Une symphonie pour l'égalité : les mouvements de luttes des vies noires

Au cours de l'histoire, il y a eu plusieurs mouvements sociaux et politiques qui ont existé pour défendre l'égalité et les droits des Africains et des personnes d'ascendance africaine dans le monde. Cependant, ce travail se concentre sur trois mouvements importants du 20^e siècle et un mouvement du 21^e siècle : le mouvement panafricain, le mouvement de la Négritude, le mouvement des droits civiques aux États-Unis et le mouvement « Black Lives Matter ». Ces quatre mouvements composeront le parcours de ce travail au sein de la longue lutte pour l'égalité.

En surface, chacun de ces mouvements semble avoir des objectifs différents, cependant tous ces mouvements ont les mêmes convictions fondamentales. Tous ces mouvements sont liés par l'idée générale qui soutient chacun des mouvements : le concept général de l'égalité des Noirs, Africains. C'est le contexte historique et la situation qui sont responsables des changements des valeurs portées par chacun de ces mouvements.¹ Il est possible de comprendre les objectifs individuels des acteurs et des actions entreprises au sein de chaque mouvement en analysant le contexte historique et le contexte sociétal ainsi que les implications du contexte sur chacun de ces mouvements.

D'un point de vue théorique, le mouvement Black Lives Matter est plus difficile à juger que les mouvements au 20^e siècle. Il est plus difficile de comprendre le mouvement des Black Lives Matter à cause de l'absence de distance historique. Nous n'avons pas la possibilité d'une omniscience historique. C'est-à-dire que le mouvement Black Lives Matter se déroule au présent alors que les autres mouvements se sont produits dans le passé. On peut étudier les biographies d'Aimé Césaire ou de Léopold Sédar Senghor. On peut lire des critiques de certains ouvrages de

¹ C'est le sens de la « situation » telle que Sartre la définit. La situation désigne ici l'ensemble des circonstances, des conditions et des contextes dans lesquels un individu se trouve. La situation n'est pas un cadre passif, mais plutôt un cadre actif et dynamique qui façonne l'existence humaine.

Du Bois ou Delany. On peut débattre des explications ou des interprétations qui ont déjà été faites sur ces œuvres. Cependant, le même privilège n'existe pas pour le mouvement Black Lives Matter. Il est évident, comme les mouvements précédents, que ce mouvement est soumis aux pressions des conflits politiques et sociaux actuels. Il est impossible de juger ce mouvement avec la même distance critique, la même précision, la même certitude que les mouvements du 20^e siècle. Parce que le mouvement des Black Lives Matter se produit maintenant, on ne bénéficie pas de la même analyse extérieure ou du même point de vue rétrospectif. Ce facteur, entre autres, complique la compréhension du mouvement Black Lives Matter du moins en ce qui concerne d'analyse du contexte historique et sociétal.

Mais grâce à une meilleure compréhension des mouvements qui précèdent celui des Black Lives Matter on peut mieux le saisir. Autrement dit, en comprenant ce qui a été accompli par les autres mouvements, il est possible de découvrir l'objectif de ce mouvement. Il faut considérer à la fois les succès passés mais aussi les échecs dans la lutte pour l'égalité des Noirs pour créer un cadre de référence pour les véritables objectifs et les idéaux fondamentaux qui soutiennent le mouvement Black Lives Matter. Ce cadre de référence ajouté au contexte historique et sociétal actuel permet qu'une compréhension similaire puisse se produire en l'absence de l'omnipotence historique et d'un contexte historique complet.

Il y a des subdivisions au sein de chacun de ces quatre grands mouvements : le panafricanisme, la Négritude, les droits civiques et le Black Lives Matter. Dans un effort de simplifier et afin de faciliter la réflexion, chacun d'eux sera abordé ou considéré dans le cadre de l'idéologie la plus répandue. Cela ne signifie pas que d'autres idéologies présentes autour des mouvements sont moins importantes ou devraient être ignorées. Mais considérer uniquement l'idéologie la plus répandue ou peut-être les idéologies concurrentes les plus répandues permet un

débat, ou une présentation, plus général des tendances ou des contextes de chaque mouvement. Cette simplification est nécessaire à la fois pour la complexité du travail mais aussi pour que l'analyse puisse être productive et précise.

Le panafricanisme est le premier des quatre mouvements qui seront abordés. Les premières idées du panafricanisme ont commencé à circuler au milieu du 19^e siècle aux États-Unis et en Afrique de l'Ouest. Les membres les plus éminents du mouvement, ou plutôt les dirigeants du mouvement à l'origine, étaient Martin Delany et Edward Blyden. Bien que le véritable père moderne du panafricanisme soit William Edward Burghardt Du Bois (W.E.B. Du Bois). Le panafricanisme, en particulier, est un rassemblement de nombreuses voix différentes. Mais à la base du mouvement, toutes les voix sont unifiées autour d'une idée commune. À travers les croyances différentes du panafricanisme, il y a une croyance similaire que les personnes d'ascendance africaine ont beaucoup en commun et il faut célébrer ce fait.² Le mouvement panafricain est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et le contexte sociétal c'est plutôt une lutte pour le pouvoir politique ou la capacité d'action. Chacune des voix du panafricanisme est unifiée par le désir d'avoir une voix politique à la fois dans la politique internationale et dans la politique intérieure.

Après le mouvement panafricain, il y a eu le mouvement de la Négritude, aussi connu comme le mouvement littéraire de la Négritude. Depuis les années 1930 jusque dans les années 1950, le mouvement de la Négritude avait trois dirigeants principaux : Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Aimé Césaire de la Martinique et Léon Gontran Damas de la Guyane française. L'objectif

² Imanuel Geiss. « Pan-Africanism ». *Journal of Contemporary History* 4, no. 1 (1969): 187–200. <http://www.jstor.org/stable/259800>, (189).

de la Négritude était d'examiner les valeurs occidentales et de réévaluer la culture africaine.³ Le mouvement de la Négritude est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et le contexte sociétal c'est plutôt une lutte pour l'identité ou l'identité africaine. Le mouvement de la Négritude essayait de réaffirmer la valeur et la dignité des peuples africains ou d'ascendance africaine.⁴

À la suite du mouvement de la Négritude, le mouvement des droits civiques aux États-Unis a commencé. Ce mouvement est connu pour des manifestations pacifiques, et aussi moins pacifiques, contre la ségrégation raciale et la discrimination partout aux États-Unis. Les dirigeants principaux de ce mouvement étaient Martin Luther King Jr, Malcolm X et James Baldwin. Le mouvement des droits civiques aux États-Unis est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et le contexte sociétal c'est plutôt une lutte pour la liberté.

Le mouvement Black Lives Matter est un mouvement social et politique international qui s'est formé aux États-Unis en 2013. Les trois dirigeants du mouvement sont Patrisse Khan-Cullors, Alicia Garza, et Opal Tometi (maintenant Ayo Tometi). Principalement le mouvement Black Lives Matter est une lutte contre le racisme systémique et les violences contre les Noirs, notamment policière. Un des objectifs de ce mouvement est que la société valorise la vie des Noirs autant que la vie des Blancs. Le mouvement Black Lives Matter est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et le contexte sociétal c'est plutôt une lutte pour la sécurité.

Les mouvements de la Négritude, du panafricanisme, des droits civiques et des Black Lives Matter sont évidemment tous des luttes pour l'égalité, mais leurs contextes historiques et leurs

³ Ernest Julius Mitchell. « “Black Renaissance”: A Brief History of the Concept ». *Amerikastudien / American Studies* 55, no. 4 (2010): 641–665. <http://www.jstor.org/stable/41158720>, (655).

⁴ Mitchell. « “Black Renaissance”: A Brief History of the Concept », (655).

contextes sociaux les transforment en des luttes distinctes et différentes. Dans chaque mouvement, le terme général d'égalité devient plus étroit, limité et dicté par le contexte historique entourant le mouvement. Le contexte historique et la situation (au sens sartrien) transforment une lutte pour l'égalité en une lutte pour le pouvoir d'action, une lutte pour l'identité, une lutte pour la liberté et une lutte pour la sécurité. Cependant, tous ces mouvements sont unis dans une lutte commune. Ces mouvements sont une série de renaissances des mêmes idées fondamentales qui sont formées par les exigences de leur contexte.

Le mouvement panafricain

The Pan-African movement when it comes will not, however, be a narrow racial propaganda. Already the more far-seeing Negroes sense the coming unities: a unity of the working classes everywhere, a unity of the colored races, a new unity of men (Du Bois, *The Negro*, 110) (1915).

Le mouvement panafricain est créé de l'idée que tous les peuples d'ascendance africaine ont des intérêts communs et ils doivent être unifiés.⁵ Le panafricanisme est, principalement, un mouvement politique, mais il y a également des aspects sociaux. Avec une vision du mouvement général, on pourrait décrire le mouvement comme le sentiment que les personnes d'ascendance africaine ont beaucoup en commun et ce fait mérite d'être remarqué et également célébré.⁶ Cependant, dans une vision plus étroite, le mouvement panafricain ou le panafricanisme peut être décrit comme l'idée qu'une nation africaine devrait exister.⁷ Une nation africaine unifiée serait un

⁵ Un grand nombre des croyances fondamentales du panafricanisme ont transcendé le continent africain lui-même. Mais, ils ont plutôt trouvé leur place aux États-Unis ou dans des autres pays avec une prédominance Blanche où les mauvais traitements infligés aux personnes de couleur existent encore au quotidien.

⁶ Bien que cela soit considéré comme la vision la plus générale du panafricanisme, ou le mouvement panafricain, cela peut également être considéré comme la croyance la plus fondamentale établie par le panafricanisme. L'unification des personnes d'ascendance africaine est la clé pour obtenir à la fois le pouvoir et la légitimité grâce au mouvement.

⁷ Cette idée d'une nation africaine singulière ou unifiée est fortement exprimée dans l'œuvre de Delany, *The Condition, Elevation, Emigration, and Destiny of the Colored People of the United States* (1852). Bien que de nombreux penseurs influencent le mouvement ont des idées similaires selon lesquelles une nation devrait être créée et que le continent africain devrait être le lieu de cette nation.

endroit ou un pays pour tous les peuples d'ascendance africaine, un lieu qui pourrait offrir un foyer à tous les peuples de la diaspora africaine.

Le pouvoir politique est en fait la capacité, ou l'expression de la capacité, d'agir avec un contrôle politique. Mais comment peut-on avoir le pouvoir politique et que signifie d'avoir le pouvoir politique ?

...some authors see political agency as the capacity to take part in the struggle to define the models of a common life, stressing the conflictual dimension of politics. Other scholars understand political agency in a liberal view, as being the strategic capacity to coordinate with others in order to settle a fair society (Sanchini et al. 10).

Selon diverses définitions, le pouvoir politique peut être considéré simplement comme le contrôle de sa propre vie et des diverses décisions qui se présentent dans la vie ordinaire. Cependant, le pouvoir politique peut être également considéré comme la capacité de différents pays ou différentes nations à travailler ensemble ou même à être considérées comme égales. Au niveau élémentaire, pour avoir le pouvoir politique, une personne ou une institution doit posséder à la fois le pouvoir et la légitimité. Le pouvoir est la capacité de forcer, de contraindre ou d'effectuer le changement d'une personne ou d'une institution.⁸ Alors que la légitimité découle de l'acceptation d'un pouvoir donné.⁹ Si un pouvoir n'est pas accepté, alors il n'est pas légitime.

⁸ Michael Barnett et Raymond Duvall. « Power in International Politics ». *International Organization* 59, no. 1 (2005): 39–75. <http://www.jstor.org/stable/3877878>, (40).

⁹ « The Importance of Understanding Legitimacy ». GSDRC, September 15, 2015. <https://gsdrc.org/topic-guides/the-legitimacy-of-states-and-armed-non-state-actors/key-language-and-concepts/the-importance-of-understanding-legitimacy/>, (3).

Quand une entité a atteint à la fois le pouvoir et l'acceptation autrement dit le pouvoir et la légitimité, on lui attribue une autorité. De la même manière dans le cadre des affaires internationales ou de la politique, on parle du pouvoir politique ou de capacité d'action. Le désir africain de devenir autonome, lutter contre l'invasion du colonialisme, lutter pour l'égalité à l'échelle mondiale est à l'origine de la lutte pour le pouvoir politique africain.

Le mouvement panafricain est une recherche du pouvoir politique pour les gens et la gouvernance des africains. Le mouvement panafricain était censé créer une légitimité pour les pouvoirs tandis qu'il expulse les puissances coloniales illégitimes. Lorsque les peuples d'Afrique ont lutté pour leur égalité, ils ont abordé le besoin de lutter pour l'égalité de l'autorité. Comme indiqué précédemment, l'autorité est à la fois le pouvoir et la légitimité, ainsi la lutte pour l'autorité est aussi la lutte pour l'égalité et pour le pouvoir politique africain.

Bien qu'il existe de nombreuses manifestations du panafricanisme,¹⁰ les dirigeants les plus connus sont Martin Delany, Edward Blyden, W.E.B. Du Bois et Marcus Garvey. Martin Delany était un activiste, médecin, auteur, explorateur et homme politique bien connu, né libre aux États-Unis en 1812.¹¹ Delany était fortement partisan de l'idée de créer une nation distincte ou un état

¹⁰ Le mouvement panafricain est un mouvement spécifique historiquement. Les idées du panafricanisme sont toujours présentes même si le mouvement n'existe plus. Il y a une différence entre le mouvement panafricain et les idées panafricaines ou les idées du panafricanisme.

¹¹ Tommie Shelby. « Two Conceptions of Black Nationalism: Martin Delany on the Meaning of Black Political Solidarity ». *Political Theory* 31, no. 5 (2003): 664–692. <http://www.jstor.org/stable/3595691>, (666).

séparé pour des personnes d'origine africaine.¹² Il est aussi considéré comme le père de la théorie nationaliste noire.¹³

Martin Delany illustre fortement l'illégitimité du pouvoir du propriétaire d'esclaves ou le manque d'autorité de l'opresseur dans son livre *Blake : or The Huts of America* (1859). L'objectif du mouvement panafricain est de récupérer le pouvoir politique qui a été volé par l'opresseur. Le pouvoir politique permet aux voix des peuples africains ou des peuples d'ascendance africaine de se faire entendre. En utilisant la même logique que celle que Delany a avancé dans son œuvre *Blake*, le pouvoir politique individuel peut être inclus dans les droits naturels donnés par Dieu aux hommes.¹⁴ Si le pouvoir politique est un droit naturel et que l'autorité « of the slaveholder » ou du négationniste prend immédiatement fin au moment où on exige le respect de ses droits naturels ou plutôt de sa liberté, Delany montre suivant le même concept comment l'oppression politique ou l'invisibilité des nations africaines est également illégitime.

¹² « This may be acknowledged; but to advocate the emigration of the colored people of the United States from their native homes, is a new feature in our history, and at first view, may be considered objectionable, as pernicious to our interests. This objection is at once removed, when reflecting on our condition as incontrovertibly shown in a foregoing part of this work. And we shall proceed at once to give the advantages to be derived from emigration, to us as a people, in preference to any other policy that we may adopt » (Delany, *The Condition, Elevation, Emigration, and Destiny of the United States* XVII).

¹³ Shelby. « Two Conceptions of Black Nationalism », (666).

¹⁴ « Freedom should never be potent to repeal and annul the decrees of oppression, and repel the oppressor. The instant a person is claimed as a slave, that moment he should strike down the claimant. The natural rights of man are the faculties of option, heaven bequeathed, and endowed by God, our common Father, as essential to our being, which alone distinguish us from the brute. The authority of the slaveholder ceases the moment that the impulse of the slave demands his freedom, and by virtue of this divine attribute, every black is as free as the whites in Cuba, and I will resist this night, and henceforth every attempt at infringement on my inherent privileges » (Delany, *Blake* 273).

Delany croit que l'établissement du pouvoir politique est l'un des éléments constitutifs de la construction d'une nation. Delany déclare dans son recueil d'essais *The Condition* : « The political basis upon which rests the establishment of all free nations, as the first act in their organization, is the security by constitutional provisions, of the fundamental claims of citizenship » (Delany, *The Condition* VII). Il est clair dans ce passage que Delany affirme que les revendications fondamentales de citoyennetés créent la base d'une nation libre. Mais plus encore, il doit exister la possibilité politique ou plutôt un pouvoir politique pour mettre en place ces droits fondamentaux ou ces revendications fondamentales.

Delany pensait que la meilleure façon pour les personnes d'origine africaine de prospérer serait de se libérer de la présence de l'opresseur, ou de la présence des Blancs. Delany a fortement plaidé en faveur de l'émigration des Africains des États pour créer une vie meilleure pour les générations futures d'Africains.¹⁵

Edward Wilmont Blyden, né en 1832 sur l'île de Saint-Thomas, a consacré sa vie à la promotion et à l'avancement de la race noire.¹⁶ Blyden faisait son travail principalement sur l'Afrique de l'Ouest et il s'est concentré sur le concept de « Africa for Africans » et la notion de « the African Personality ».¹⁷ De nombreux arguments d'Edward Blyden ont été créés à travers un

¹⁵ « A child born under oppression, has all the elements of servility in its constitution; who when born under favorable circumstances, has to the contrary, all the elements of freedom and independence of feeling. Our children then, may not be expected, to maintain that position and manly bearing; born under the unfavorable circumstances with which we are surrounded in this country; that we so much desire » (Delany, *The Condition* XVIII).

¹⁶ Hollis R Lynch. « Edward W. Blyden: Pioneer West African Nationalist ». *The Journal of African History* 6, no. 3 (1965): 373–388. <http://www.jstor.org/stable/180174>, (373).

¹⁷ M. Yu. Frenkel. « Edward Blyden and the Concept of African Personality ». *African Affairs* 73, no. 292 (1974): 277–89. <http://www.jstor.org/stable/720808>, (277).

discours avec et aussi contre une théorie émergente des anthropologues de l'époque, de l'Anthropological Society of London.¹⁸

Le concept « Africa for Africans » d'Edward Blyden s'est développé en de multiples principes qui embrassent la culture africaine et rejettent la culture occidentale. Dans ses œuvres, Blyden a renforcé l'idée de « Africa for Africans » en suggérant que les Africains devraient rejeter le contrôle culturel occidental et plutôt promouvoir l'action et l'autodétermination de l'Afrique, que les Africains devraient retourner en Afrique et s'unir aux autres Africains et que les Africains ne devraient pas s'isoler mais plutôt s'engager avec la communauté mondiale, en tant qu'égaux.

Blyden appelle non seulement les peuples africains à rejeter le contrôle culturel et politique que les pays européens ont imposé, mais il fait également allusion au fait que les puissances européennes sont responsables de la progression plus lente des Africains ou des états africains dans son ouvrage *The Negro in Ancient History* (1869).¹⁹ Blyden dit clairement que tout le progrès culturel, sociale ou économique observés en Afrique sont dus aux progrès des Africains ou des nations africaines et sans l'influence des Européens. Blyden soutient que les puissances européennes ont géré leurs interactions avec les peuples africains. Ils ont remplacé une interaction potentiellement mutuellement bénéfique par une relation parasitaire qui profite à l'Europe et qui oblige les peuples africains à la lutte.

¹⁸ Frenkel. « Edward Blyden and the Concept of African Personality », (278).

¹⁹ « The permanence for centuries of the social and political states of the Africans at home must be attributed, first, to the isolation of the people from the progressive portion of man-kind ; and, secondly, to the blighting influence of the traffic introduced among them by Europeans. Had not the demand arisen in America for African laborers, and had European nations inaugurated regular traffic with the coast, the natives would have shown themselves as impressible for change, as susceptible of improvement, as capable of acquiring knowledge and accumulating wealth, as the natives of Europe. Combination of capital and co-operation of energies would have done for this land what they have done for others » (Blyden, *The Negro in Ancient History* 86).

Blyden fait appel aux peuples africains, en particulier aux peuples africains opprimés et soumis à l'esclavage aux États-Unis dans son ouvrage *A Voice from Bleeding Africa on Behalf of Her Exiled Children* (1856). Dans cet ouvrage, il se concentre sur la question de l'esclavage aux États-Unis mais aussi sur la manière dont les esclaves sont arrivés aux États-Unis.²⁰ Reconnaisant que les hommes, les femmes et les enfants ont été volés de leurs familles en Afrique, Blyden décrit comment l'esclavage est un acte à la fois brutal et épouvantable. À travers cet ouvrage, Blyden présente le Libéria comme un lieu qui est « at all times glad to welcome colored men from all quarters of the globe ».²¹ Les personnes d'origine africaine devraient considérer le Libéria comme « an asylum — a refuge for the oppressed of the African race ».²² Blyden illustre l'Afrique comme à la fois un foyer, un lieu en sécurité et un lieu d'unification où des peuples africains peuvent travailler ensemble afin de se promouvoir au niveau global. Blyden les appelle à se réunir pour créer et établir leur pouvoir politique.

²⁰ Dans cet ouvrage, Blyden aborde à la fois les horreurs de l'esclavage et de la colonisation, mais aussi la manière dont les peuples africains peuvent s'unir pour une cause commune. « Let colored men, then, of every rank and station, in every clime and country, in view of the glorious achievements of African Colonization, lend it their aid and influence. Let them look at the cause and not the instruments : let them behold and contemplate results, and not form conjectures concerning motives and intentions ; these are for the Almighty , who “discerneth the thoughts and intents of the heart,” to judge. And if generally, the cause be valuable in proportion to the importance of the effects produced by it ; then Colonization, which has erected the “theatre of the culture, glory and usefulness” of the African race, deserves the highest appreciation and unwearied patronage and co-operation of every colored man » (Blyden, *A Voice from Bleeding Africa on Behalf of Her Exiled Children* 29).

²¹ Edward W. Blyden. *A Voice from Bleeding Africa on Behalf of Her Exiled Children*. G. Killian, 1856, (27).

²² Blyden. *A Voice from Bleeding Africa on Behalf of Her Exiled Children*, (27).

Un autre dirigeant du mouvement panafricain était William Edward Burghardt (W.E.B.) Du Bois. Du Bois était sociologue, historien et organisateur du mouvement panafricain modern.²³ Du Bois est devenu un membre fondateur de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), et il s'est imposé comme l'un des penseurs principaux de la race et des problèmes des Noirs aux États-Unis.²⁴ Du Bois s'est concentré sur la question de la ségrégation raciale et a promu son idée de « double conscience ».²⁵

Du Bois discute de son idée de double conscience dans son ouvrage, *The Souls of Black Folk* (1903), en déclarant :

It is a peculiar sensation, this double-consciousness, this sense of always looking at one's self through the eyes of others, of measuring one's soul by the tape of a world that looks on in amused contempt and pity. One ever feels his twoness,—an American, a Negro; two souls, two thoughts, two unreconciled strivings; two warring ideals in one dark body, whose dogged strength alone keeps it from being torn asunder (Du Bois, *The Souls of Black Folk* 9).

Cette division que Du Bois décrit, à savoir « la double conscience », se produit au niveau psychologique et au niveau social, ou situationnel. La personne est divisée en deux identités distinctes, donnant la sensation que cette personne existe comme deux entités à la fois. Cette

²³ Clarence G. Contee. « Du Bois, the NAACP, and the Pan-African Congress of 1919 ». *The Journal of Negro History* 57, no. 1 (1972): 13–28. <https://doi.org/10.2307/2717070>, (13).

²⁴ Contee. « Du Bois, the NAACP, and the Pan-African Congress of 1919 », (13).

²⁵ Dickson D. Bruce. « W. E. B. Du Bois and the Idea of Double Consciousness ». *American Literature* 64, no. 2 (1992): 299–309. <https://doi.org/10.2307/2927837>, (299).

division en deux identités différentes, ou plutôt existant comme deux identités en même temps, crée un conflit interne, décrit ci-dessus, car quelqu'un fait à la fois partie d'une société tout en étant séparé de cette même société, ou en étant différent de la société. L'idée que Du Bois propose ici et qui crée une double conscience dans l'esprit des peuples africains aux États-Unis, ou plutôt des personnes d'ascendance africaine vivant aux États-Unis, est qu'être Américain est différent d'être Noir : il décrit le fait d'être un Américain et un Noir, des êtres différents dans la même personne. Du Bois a utilisé l'idée de double conscience pour caractériser les questions de race, démontrant le problème des personnes d'ascendance africaine sont psychologiquement et physiquement divisées dans leur existence.

Si Du Bois a joué un rôle important dans la compréhension de la psychologie des peuples africains ou de la diaspora africaine, il a également joué un rôle important dans la création de la NAACP aux États-Unis. Avant la NAACP, Du Bois et d'autres intellectuels noirs se sont rassemblés à Niagara Falls, au Canada, dans le « Niagara Movement ». ²⁶ Ce mouvement en faveur de l'égalité a rencontré de grandes difficultés aux États-Unis, mais il s'est finalement effondré quatre ans après le rassemblement aux chutes du Niagara. Après l'effondrement du mouvement, Du Bois a poursuivi son combat pour l'égalité et pour la voix pour la communauté Noire aux États-Unis en aidant à fonder la NAACP avec des penseurs influents. Cette organisation est toujours

²⁶ Le « Niagara Movement » a incité la lutte contre la discrimination raciale généralisée aux États-Unis en 1905. À l'époque de Jim Crow et de *Plessy v. Ferguson*, Booker T. Washington était un éminent dirigeant de la population noire aux États-Unis. Les opinions de Washington sur la manière de progresser les Noirs aux États-Unis différaient des opinions Du Bois et d'un certain nombre d'autres membres influents de la communauté Noire aux États-Unis. L'un des principaux objectifs de l'assemblée était de créer un groupe dédié à la lutte pour l'égalité politique et sociale des Afro-Américains. « We refuse to allow the impression to remain that the Negro-American assents to inferiority, is submissive under oppression and apologetic before insults » lit-on dans la « Declaration of Principles ». Avant l'effondrement du mouvement, il comptait jusqu'à 170 membres dans 34 des 45 États des États-Unis.

active à ce jour et sa mission du 21^e siècle est « to achieve equity, political rights, and social inclusion by advancing policies and practices that expand human and civil rights, eliminate discrimination, and accelerate the well-being, education, and economic security of Black people and all persons of color ». ²⁷ La création de la NAACP est essentielle au panafricanisme et au mouvement panafricain, car ces organisations étaient une tentative pour établir un pouvoir politique ou une voix pour la communauté noire, ou une voix pour les peuples d'origine africaine. La lutte pour l'égalité au sein du panafricanisme devait être d'abord une lutte pour le droit à la parole avec le pouvoir politique et l'autorité politique. Ces organisations et mouvements témoignent d'une volonté de se faire entendre aux États-Unis.

L'organisation et les assemblées n'existaient pas uniquement aux États-Unis mais elles étaient mondiales. Le mouvement pour une voix politique pour les Africains et l'Afrique à travers le panafricanisme était répandu dans tous les pays, comme les « Pan-African Conferences ». Le premier congrès panafricain s'est tenu à Londres en 1900 et a réuni 47 délégués et observateurs d'Afrique, des Antilles, des États-Unis et du Royaume-Uni. Du Bois s'est adressé aux délégués avec sa lettre « To the Nations of the World » (1900), dans laquelle il a lancé un appel aux dirigeants européens sur les luttes contre le racisme et « the color line », ²⁸ faisant appel aux puissances coloniales précédentes d'assumer la responsabilité de leurs actes et des dommages qu'ils ont causés :

Let the British nation, the first modern champion of Negro freedom, hasten to crown the work of Wilberforce, and Clarkson, and Buxton, and Sharpe, Bishop Colenso, and

²⁷ « Mission & Vision ». *NAACP*, 25 Apr. 2022, <https://naacp.org/about/mission-vision>.

²⁸ « The color line » est un ensemble de barrières sociales, économiques ou politiques qui existent entre les différents groupes raciaux. Il a été créé pour distinguer les groupes les uns des autres et utiliser ces différences pour justifier la discrimination ou les mauvais traitements.

Livingston, and give as soon as practicable, the rights of responsible government to the black colonies of Africa and the West Indies... Let the German Empire, and the French Republic, true to their great past, remember that the true worth of colonies lies in their prosperity and progress, and that justice, impartial alike to black and white, is the first element of prosperity (Du Bois, « To the Nations of the World »).

De cette conférence panafricaine ont émergé davantage de dirigeants politiques et d'intellectuels d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Afrique. Le but de ces rencontres était de permettre aux voix des peuples africains autrefois ignorés et opprimés de se faire entendre collectivement. Les rencontres ont profité d'événements tels que le Traité de Paix de Versailles pour s'organiser afin que leurs voix soient entendues par un plus grand nombre et avec plus de respect. Les congrès panafricains ou les Pan-African Conferences manquaient de pouvoir financier ainsi que d'un véritable pouvoir politique. Cependant, ils ont sensibilisé l'opinion internationale aux questions du racisme et aux problèmes causés par le colonialisme. Ces congrès ont créé les bases de l'indépendance politique et du pouvoir politique des pays ou des nations africaines.²⁹

Le dernier dirigeant du mouvement panafricain dans ce travail sera Marcus Garvey. Marcus Garvey Jr né à Saint Ann's Bay en Jamaïque en 1887, était le fondateur de l'Universal Negro Improvement Association (UNIA) et un éminent partisan du mouvement « Back to Africa » aux

²⁹ Les dirigeants politiques africains tels que Kwame Nkrumah ont adopté les idées issues de la Pan-African Conference et ont dirigé les nations indépendantes d'Afrique à travers la vision d'un peuple africain uni. Dans l'ouvrage de David Birmingham, *Kwame Nkrumah : The Father of African Nationalism*, Birmingham explique comment les futurs dirigeants africains ont été véritablement influencés par le panafricanisme. « The three threads which ran through Nkrumah's career were the concept of black identity, the search for national autonomy, and the advocacy of pan African unity » (Birmingham, *Kwame Nkrumah*, 1).

États-Unis.³⁰ Garvey était fortement partisan du nationalisme noir et du séparatisme racial, donc il était responsable de beaucoup de controverses à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté noire, et particulièrement de controverses entre lui et W.E.B. Du Bois.³¹

As you are aware, the world in which we live today is divided into separate race groups and distinct nationalities. Each race and each nationality is endeavoring to work out its own destiny, to the exclusion of other races and other nationalities. We hear the cry of « England for the Englishman », of « France for the Frenchman », of « Germany for the German », of « Ireland for the Irish », of « Palestine for the Jew », of « Japan for the Japanese », of « China for the Chinese ». We of the Universal Negro Improvement Association are raising the cry of « Africa for the Africans », those at home and those abroad. There are 400 million Africans in the world who have Negro blood coursing through their veins, and we believe that the time has come to unite these 400 million people toward the one common purpose of bettering their condition. The great problem of the Negro for the last 500 years has been that of disunity (Garvey, « If You Believe the Negro Has a Soul ») (1921).

Il est clair dans son discours que Marcus Garvey souhaite non seulement que les Noirs du monde puissent trouver une place où ils puissent s'épanouir et vivre dans de meilleures conditions, mais que sa place doit être séparée des autres peuples de races différentes. Garvey a appelé à l'unité

³⁰ « Marcus Garvey (August 17, 1887 - June 10, 1940) ». National Archives and Records Administration. <https://www.archives.gov/research/african-americans/individuals/marcus-garvey>.

³¹ « Marcus Garvey (August 17, 1887 - June 10, 1940) ».

des peuples africains ou des personnes d'ascendance africaine pour se séparer des autres peuples du monde et de créer ensemble un nouveau destin et un nouvel avenir pour l'Afrique. Les idées de l'isolement et de la réclusion par Garvey constituent un point de discorde au sein de la communauté noire ou de lutte pour l'égalité. Pourtant, à travers cette unité inspirée des peuples africains, Garvey se bat pour l'égalité des peuples africains à travers la sphère politique internationale. C'est grâce à une unification de l'Afrique que les Africains pourront être placés au même niveau d'importance que les Français, les Allemands ou les Anglais, les puissances qui étaient autrefois les colonisateurs et sont désormais considérées comme égales à leurs propres yeux.

Le mouvement panafricain est un mouvement complexe et divers. Il est important de remarquer la différence entre le mouvement panafricain et l'idée de panafricanisme. Le mouvement panafricain est un mouvement distinct et clair qui repose sur les cinq congrès panafricains, dont l'histoire est traçable et dont le thème central a une durée certaine.³² L'idée du panafricanisme n'a pas de mouvement clair et reconnaissable, en fait elle est une série de mouvements, de pensées, d'idées concernant la lutte universelle des Noirs contre les Européens ou plutôt les étrangers qui veulent les opprimer.³³ L'idée du panafricanisme ne s'est pas nécessairement formée sur l'idée du racisme, mais plutôt contre l'idée de l'exploitation de l'Afrique et des peuples d'ascendance africaine.³⁴

³² George Shepperson. « Pan-Africanism and “Pan-Africanism”: Some Historical Notes ». *Phylon* (1960-) 23, no. 4 (1962): 346–358. <https://doi.org/10.2307/274158>, (346).

³³ Shepperson. « Pan-Africanism and “Pan-Africanism”: Some Historical Notes », (346).

³⁴ Shepperson. « Pan-Africanism and “Pan-Africanism”: Some Historical Notes », (347).

Le mouvement de la Négritude

Mais qu'est-ce donc que cette *Négritude*, me demandera-t-on, qui, aujourd'hui, tient sa place dans la Francophonie, comme le prouve *Dictionnaire des littératures de langue française*, publié par les Éditions Bordas ? Pour ma part, je la définis, encore une fois, comme « l'ensemble des valeurs de la civilisation noire ». Il reste que, depuis les années 1930, où Aimé Césaire a lancé le mot dans son journal *l'Étudiant noir*, sa signification a évolué dans le sens d'un combat pour une libération des chaînes de la colonisation culturelle, mais surtout pour un humanisme nouveau (Senghor, *Ce que je crois*, 136) (1988).

Pour comprendre le rôle du mouvement de la Négritude, ou du mouvement littéraire de la Négritude, dans la lutte pour l'égalité à travers la lutte pour l'identité, il faut comprendre ce qu'est l'identité. L'identité ne doit pas être confondue avec les distinctions faites entre soi et les autres. En revanche, « l'identité » est la relation, ou rapport, avec un collectif ou un groupe social d'une sorte ou d'une autre. Les gens peuvent avoir plusieurs identités, comme une identité nationale ou une identité culturelle.³⁵ Buckingham soutient que « identity is about *identification* with others whom we assume are similar to us (if not exactly the same), at least in some significant ways ».³⁶

³⁵ David Buckingham décrit l'identité comme « an ambiguous and slippery term » affirmant qu'il est utilisé et galvaudé dans de nombreux contextes et objectifs différents. Buckingham soutient qu'une grande partie du débat entourant l'idée d'identité vient de la lutte entre « be myself » ou « find my true self » et ce que ces idées signifient. L'identité, selon Buckingham, est « partly a matter of what we share with other people » et « what distinguishes us from other people ». (Buckingham, « Introducing Identity »).

³⁶ David Buckingham. « Introducing Identity ». *Youth, Identity, and Digital Media*. David Buckingham. The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Series on Digital Media and Learning. Cambridge, MA: The MIT Press, 2008. 1–24. doi: 10.1162/dmal.9780262524834.001, (1).

Le mouvement de la Négritude s'est battu pour cette identité, le droit de partager une relation avec des peuples qui leur ressemblent.

Le mouvement de la Négritude a été principalement mené par Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire et Léon Damas pour lutter contre la domination coloniale française et la politique d'assimilation. Bien que l'assimilation soit théoriquement fondée sur les idées de l'égalité universelle, l'assimilation impose toujours la supériorité de la culture, la civilisation et la vie européennes sur celles de l'Afrique ou des africains. L'assimilation suppose également que l'Afrique n'a pas d'histoire ou de culture. La Renaissance de Harlem aux États-Unis a été considérée comme un mouvement de littérature et d'arts noirs. Cette expression littéraire et artistique avait de profonds effets sur les Africains en dehors des États-Unis.³⁷ On pense que l'expression noire a influencé le mouvement de la Négritude.³⁸ On peut mieux comprendre les fondements du mouvement de la Négritude et l'importance de l'expression des Noirs ou des peuples Africains en réfléchissant à l'histoire des souffrances et douleurs endurées par les Noirs, notamment l'esclavage et la colonisation. Alors que le mot Négritude peut être défini comme une référence à la couleur de la peau, Senghor décrit comment l'idée de Négritude est « less the colour of the skin than the warmth of the soil ».³⁹ Le mouvement de la Négritude a des implications et

³⁷ Dans son ouvrage *The Negritude Movement* Rabaka explique que, selon elle, ces manifestations d'appréciation et d'adoration de l'expression noire dans la littérature et l'art ont eu un effet considérable sur le mouvement de la Négritude.

³⁸ Reiland Rabaka. *The Negritude Movement: W.E.B. Du Bois, Leon Damas, Aime Cesaire, Leopold Senghor, Frantz Fanon, and the Evolution of an Insurgent Idea*. Lanham: Lexington Books, 2015, (29).

³⁹ Léopold Sédar Senghor. « Negritude ». *Indian Literature* 17, no. 1/2 (1974): 269–273. <http://www.jstor.org/stable/23329885>, (270).

une signification sociale et culturelle et ne se fonde pas uniquement sur la race.⁴⁰ Cela ne veut pas dire que la race et la Négritude ne sont pas liées, mais plutôt que le lien entre la race et la Négritude passe par la culture et la civilisation, plutôt que par la construction de la race.

Le mouvement de la Négritude avait pour but de créer une identité africaine et des Africains à travers l'art et la culture, plutôt que de fonder l'identité africaine et des Africains uniquement sur la couleur de leur peau et les différences d'apparence. Le mouvement de la Négritude « is thus at the same time a literary and an ideological movement ».⁴¹

The literary themes of *négritude* can be seen as a counter-movement away from this state: they constitute a symbolic progression from subordination to independence, from alienation, through revolt, to self-affirmation (Irele, « Negritude-Literature and Ideology » 499).

L'État dont parle Irele dans cette citation fait référence à la « colonial situation ».⁴² Il fait référence à l'Occident et aux circonstances historiques qui ont conduit à l'oppression des peuples d'Afrique et à l'effacement de leur identité. Bien que chacun des dirigeants principaux du mouvement de la Négritude a sa propre interprétation du mouvement, sa propre intention au sein du mouvement, ou ses propres idées sur la meilleure façon d'illustrer le mouvement, ils sont tous

⁴⁰ Lorsque Senghor fait référence à la « warmth of the soil », il attire l'attention sur l'histoire de l'Afrique et de ses peuples. Il fait appel à la culture des Africains et au cœur métaphorique de la terre plutôt qu'à une chaleur littérale.

⁴¹ Abiola Irele. « Negritude-Literature and Ideology ». *The Journal of Modern African Studies* 3, no. 4 (1965): 499–526. <http://www.jstor.org/stable/159175>, (499).

⁴² Irele. « Negritude-Literature and Ideology », (499).

unifiés par les idées fondamentales du mouvement. L'idée fondamentale du mouvement est tout simplement l'identité culturelle des peuples africains. Le mouvement de la Négritude est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et le contexte sociétal il est plutôt une lutte pour l'identité ou l'identité africaine.

Léopold Sédar Senghor définit la Négritude comme « the sum of the cultural values of the black world as they are expressed in the life, the institutions, and the works of black men ». ⁴³ Pour Senghor, l'*Africanité*, ou les valeurs communes à tous les Africains, est aussi réelle que les objets matériels qu'elle a produits. ⁴⁴

Tout d'abord, Césaire a dit « Négritude » et non « Négrité ». A juste raison. C'est que le suffixe en *-itude* a une signification plus concrète, ou moins abstraite, que le suffixe *-ité*. C'est pourquoi nous disions « latinité », « francité », « germanité », « arabité », mais « slavitude », « sinitude », « berbéritude », « basquitude ». Ce n'était pas un jugement de valeur, mais d'identité. Parce que colonisés, nous luttons contre la domination politique mais, d'abord, contre la colonisation culturelle (Senghor, *Ce que je crois* 137).

La Négritude de Senghor préconise un « critical return to the precolonial African past, but exhibited intense preoccupation with and openness to contemporary European colonial, particularly French, philosophy and culture ». ⁴⁵ Dans sa version de la Négritude, Senghor a voulu

⁴³ Sylvia Washington Bâ. *Concept of negritude in the poetry of Leopold Sedar Senghor*. Princeton University Press, 2016.

⁴⁴ Rabaka. *The Negritude Movement*, (206).

⁴⁵ Rabaka. *The Negritude Movement*, (192).

mettre l'accent à la fois sur le passé et sur le présent. Se souvenir de l'Afrique et de ses peuples avant l'influence de l'Europe est une partie importante de *l'Africanité*. Cependant, il ne faut pas ignorer l'Afrique qui a succédé à l'influence de l'Europe. La véritable appréciation de l'Afrique, à travers la compréhension de Senghor, vient de l'appréciation de toute l'Afrique. Les efforts de Senghor pour unifier l'Afrique et les peuples d'Afrique viennent de la compréhension qu'il doit avoir une identité commune qui permette les représentations des influences extérieures, les influences qui ont contribué à façonner l'Afrique jusqu'à ce jour. Embrasser l'Afrique qui existe en dehors de ces influences ne constituerait pas une véritable identité africaine, mais plutôt un souvenir ou un monument à quelque chose qui a existé autrefois — une identité africaine du passé

Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire divergent fortement sur le point de l'assimilation. Toutefois, cette divergence peut être due à une mauvaise compréhension du terme « assimilation ». Senghor estime que l'assimilation n'est pas exactement d'identifier ou d'être identique. L'assimilation n'est pas que quelque chose de strictement différent de l'association. Il ne faut pas parler de l'« assimilation or association » mais plutôt de l'« assimilation and association ».⁴⁶ La Négritude de Senghor ne se fonde pas sur une haine ou sur un désir de ségrégation totale des cultures différentes, mais sur un respect mutuel et une compréhension de la culture de l'autre :

For us therefore, Négritude, to-day, consists in grounding ourselves deeply in the values of the black peoples, but, at the same time, also in opening ourselves to other civilisations :

⁴⁶ Rabaka explique la théorie de l'assimilation de Senghor en discutant du discours de Senghor sur les politiques coloniales mises en place en Afrique par la Grande-Bretagne et la France. Rabaka démontre que Senghor était clairement opposé à l'assimilation forcée. Senghor accuse les puissances coloniales de violer les Africains de leurs droits humains en les forçant à s'assimiler à la civilisation européenne (Rabaka, *The Negritude Movement* 212).

to the European civilisation for sure, which, though furthest away from us, marked us a lot, historically, but also to civilisations that are closer to us, like the Indian civilisation and the Arabo-berber civilisation.⁴⁷

La Négritude de Senghor est d'être fier de la culture et de *l'africanité* d'un peuple tout en embrassant la culture des autres.

La Négritude, à mes yeux, n'est pas une philosophie.

La Négritude n'est pas une métaphysique.

La Négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers.

C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire : l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations de populations, ses transferts d'hommes d'un continent à l'autre, les souvenirs de croyances lointaines, ses débris de cultures assassinées (Césaire, *Discours sur le colonialisme ; Suivi de Discours sur la négritude* 82) (1987).

La Négritude de Césaire diffère grandement des idées de la Négritude de Senghor, mais les deux dirigeants partagent les mêmes croyances. Césaire s'est souvent battu contre l'Europe, notamment contre la colonisation européenne, parce qu'il estime que la colonisation a réduit les

⁴⁷ Senghor. « Négritude », (272).

Africains à des objets, Césaire définit cela comme la *chosification*.⁴⁸ Césaire déclare qu'il n'existe pas de bonne colonisation, mais la colonisation s'éloigne de la civilisation.⁴⁹

Césaire a mené son mouvement de la Négritude avec la conviction que la colonisation européenne a perturbé, d'une façon permanente, le progrès naturel de l'Afrique.⁵⁰ À cause de la colonisation, il est impossible de déterminer à quelle étape de développement ces nations se trouveraient, sans la perturbation et l'intervention de l'Europe.⁵¹ C'est la colère et la haine de

⁴⁸ « J'ai parlé de contact. Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrées, des masses avilies. Aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicote et l'homme indigène en instrument de production. A mon tour de poser une équation : *colonisation = chosification* » (Césaire, *Discours sur le colonialisme* 23).

⁴⁹ « Et je dis que de la *colonisation* à la *civilisation*, la distance est infinie ; que, de toutes les expéditions coloniales accumulées, de toutes les statues coloniales élaborés, de toutes les circulaires ministérielles expédiées, on ne saurait réussir une seule valeur humaine » (Césaire, *Discours sur le colonialisme ; Suivi de Discours sur la négritude* 10).

⁵⁰ « J'ai dit, - et c'est très différent, - que l'Europe colonisatrice a enté l'abus moderne sur l'antique injustice ; l'odieux racisme sur la vieille inégalité.

Que si c'est un procès d'intention que l'on me fait, je maintiens que l'Europe colonisatrice est déloyale à légitimer *a posteriori* l'action colonisatrice par les évidents progrès matériels réalisés dans certains domaines sous le régime colonial, attendu que *la mutation brusque* est chose toujours possible, en histoire comme ailleurs ; que nul ne sait à quel stade de développement matériel eussent été ces mêmes pays sans l'intervention européenne ; que l'équipement technique, la réorganisation administrative, « l'eupéanisation », en un mot, de l'Afrique ou de l'Asie n'étaient comme le prouve l'exemple japonais aucunement liés à l'*occupation* européenne ; que l'eupéanisation des continents non européens pouvait se faire autrement que sous la botte de l'Europe ; que ce mouvement d'eupéanisation *était en train* ; qu'il a même été ralenti ; qu'en tout cas il a été faussé par la mainmise de l'Europe.

A preuve qu'à l'heure actuelle, ce sont les indigènes d'Afrique ou d'Asie qui réclament des écoles et que c'est l'Europe colonisatrice qui en refuse ; que c'est l'homme africain qui demande des ports et des routes, que c'est l'Europe colonisatrice qui, à ce sujet, lésine ; que c'est le colonisé qui veut aller de l'avant, que c'est le colonisateur qui retient en arrière » (Césaire, *Discours sur le colonialisme ; Suivi de Discours sur la négritude* 27).

⁵¹ Aimé Césaire. *Discours sur le colonialisme ; Suivi de Discours sur la négritude*. Paris: Présence africaine, 2013, (27).

l'Europe et des idées européennes qui motivent la Négritude de Césaire et son désir de révolution. Il est clair que cette haine et cette colère contre l'Europe et la colonisation sont causées par une perturbation de l'Afrique et, également, de l'identité africaine. L'argument de Césaire contre la colonisation et le racisme est qu'ils ont détruit l'Afrique. Ils ont détruit les peuples d'Afrique. Ils ont détruit l'identité africaine et celle de son peuple.

En fait, la Négritude n'est pas essentiellement de l'ordre du biologique. De toute évidence, par-delà le biologique immédiat, elle fait référence à quelque chose de plus profond, très exactement à une somme d'expériences vécues qui ont fini par définir et caractériser une des formes de l'humaine destinée telle que l'histoire l'a faite : c'est une des formes historiques de la condition faite à l'homme (Césaire, *Discours sur le colonialisme ; Suivi de Discours sur la Négritude*, 80).

La Négritude de Césaire s'enracine également dans l'histoire qui, selon lui, crée l'Africain. Il affirme que la Négritude n'est pas simplement une question de couleur de peau mais plutôt une condition qui existe, une *situation noire*.⁵² Dans la perspective de Césaire, la Négritude visait à la fois un retour métaphorique et littéral, autrement dit une réclamation de l'Afrique. La Négritude

⁵² « Césaire was extremely explicit, “our Negro heritage was worthy of respect.” The “heritage” of which Césaire spoke symbolizes the cultural inheritance of persons of African descent, and must not be “relegated to the past,” but engaged and examined for its relevance to the contemporary “African reality”—“ la situation noire.” Césaire further stated that the values of the African past are “values that could still make an important contribution to the world” » (Rabaka, *The Negritude Movement* 106).

de Césaire met également l'accent, de manière consciente et intentionnel, sur l'idée d'une identité authentique Africaine ou Noire.⁵³

Afin de tourner la page sur l'histoire de la colonisation et de commencer l'histoire d'une nation unifiée, Césaire pensait qu'une distinction critique devait être faite entre l'histoire et la culture du colonisateur en contraste avec l'histoire et la culture du peuple africain.⁵⁴ Césaire voulait distinguer l'identité de son peuple de l'identité de son ennemi. Plutôt, Césaire voulait re-donner à son peuple l'identité qui lui a été volée et détruite par la colonisation. Césaire s'est battu non seulement pour l'égalité des Africains, mais aussi pour le respect qu'ils méritent et pour le droit des peuples africains à avoir leur propre identité, plutôt que d'être engloutis par l'identité des colonisateurs. Ainsi insistant à nouveau sur la séparation entre les deux cultures, Césaire écrit :

Les exploiters blancs nous ont donné, à nous autres exploités noirs, une culture, mais une culture blanche, une civilisation, mais une civilisation blanche, une morale, mais une morale blanche, nous paralysant par des mailles invisibles pour le cas hypothétique où nous nous libérons du plus sensible esclavage matériel qu'ils nous ont imposé. Et ils ourdissent

⁵³ Rabaka. *The Negritude Movement*, (180).

⁵⁴ Rabaka fait référence au travail de Fanon et à ses efforts pour établir une distinction critique entre l'histoire des peuples africains et l'histoire du colonisateur. Rabaka explique « In order for the colonized to 'put an end to the history of colonization' and 'bring into existence the history of the nation,' they must make a critical distinction between their history and culture and that of the colonizer...Long before Fanon, Césaire argued for a critical return to Africa's precolonial past, a past he understood to offer many contributions to the ongoing Africana (and worldwide) decolonization and liberation struggle(s) » (Rabaka, *The Negritude Movement* 187).

leur trame, patiemment, inlassablement, par ruse diligente jusqu'à ce que nous mourions à la connaissance de nous-mêmes.⁵⁵

Léon Gontran Damas, né en Guyane française, était la combinaison même des cultures qu'Aimé Césaire a tenté de séparer. Son père, Ernest Damas, était d'origine européenne et africaine, et sa mère, Bathilde Damas, était d'origine amérindienne et africaine. Les opinions et les croyances de Damas en la Négritude se distinguent de manière unique à travers sa vie personnelle, créant une « autobiographical, almost memoirsque, highly individualized, and idiosyncratic black radical existentialist response to racism, colonialism, and capitalism »⁵⁶ :

Qu'attendons-nous / les gueux / les peu / les rien / les chiens / les maigres / les nègres / pour jouer aux fous / pisser un coup / tout à l'envi / contre la vie / stupide et bête / qui nous est faite / à nous les gueux / à nous les peu / à nous les rien / à nous les chiens / à nous les maigres / à nous les nègres (Damas, « Nous les gueux ») (1956).

La Négritude de Damas reflète l'isolement et l'aliénation du monde africain. Senghor considère *l'africanité* et la Négritude comme des valeurs positives et Césaire rapproche les idées du peuple, de l'histoire, de la culture et des luttes de sa patrie, en revanche la poésie de Damas est « ubiquitously haunted by the presence of white enslavers, white colonizers, and white

⁵⁵ Aimé Césaire. « Nègreries : Conscience Raciale et Révolution Sociale ». *Les Temps Modernes* n° 676, no. 5 (2013), <https://doi.org/10.3917/ltn.676.0249>, (249).

⁵⁶ Rabaka. *The Negritude Movement*, (93).

oppressors ». ⁵⁷ La Négritude de Damas ne rejette pas l'Occident mais pense plutôt que les peuples africains doivent utiliser « the Spirit of the West » pour « discover ourselves and to build ourselves as the plough of Europe to cultivate the land of Africa ». ⁵⁸ Damas reconnaît et comprend l'importance d'avoir une identité différente de celle des Européens, il comprend également qu'on ne peut pas abandonner les influences que lui-même, ses ancêtres et leurs descendants ont subies. Damas reconnaît que ces influences doivent être utilisées pour mieux façonner l'avenir et mieux façonner une identité africaine.

Bien que parcourue de pensées différenciées, la Négritude est un mouvement de la compréhension et de la promotion de l'identité africaine. Comme ce mouvement lutte directement contre l'intervention européenne, la colonisation et l'invasion culturelle de l'Afrique et de son peuple, il est évident qu'il lutte également pour l'égalité. Il s'agit d'une lutte pour l'égalité de l'identité, mais plus encore, d'une lutte pour une identité différente de ce qui a été imposé au peuple d'Afrique par l'intervention ou l'occupation européenne. Par la colonisation et l'esclavage, les peuples d'Afrique ont été dépouillés de leurs droits, de leur culture et de leur identité. La création et l'adoption d'une identité des peuples africains ont créé un potentiel d'égalité. L'identité culturelle a fait émerger à la fois un pouvoir et une communauté qui avaient été écrasés et oubliés. S'il est clair que le mouvement de la Négritude est une lutte pour l'identité, le rôle de ce mouvement dans la lutte pour l'égalité des personnes d'ascendance africaine est indéniable.

⁵⁷ Rabaka. *The Negritude Movement*, (94).

⁵⁸ Rabaka. *The Negritude Movement*, (134).

Le mouvement des droits civiques aux États-Unis

But 100 years later, the Negro still is not free. One hundred years later, the life of the Negro is still sadly crippled by the manacles of segregation and the chains of discrimination. One hundred years later, the Negro lives on a lonely island of poverty in the midst of a vast ocean of material prosperity. One hundred years later the Negro is still languished in the corners of American society and finds himself in exile in his own land. And so we've come here today to dramatize a shameful condition. In a sense we've come to our nation's capital to cash a check (King Jr, « I Have A Dream ») (1963).⁵⁹

À la suite du mouvement de la Négritude, le mouvement des droits civiques aux États-Unis a commencé. Ce mouvement est connu pour des manifestations pacifiques, et aussi moins pacifiques, contre la ségrégation raciale et la discrimination partout aux États-Unis. Quelques unes des voix principales de ce mouvement étaient Martin Luther King Jr, Angela Y. Davis, Malcolm X et James Baldwin. Le mouvement des droits civiques aux États-Unis est évidemment une lutte pour l'égalité, mais en considérant le contexte historique et la situation (au sens sartrien), c'est plutôt une lutte pour la liberté.

Ce mouvement est né d'un paradoxe ou d'un mensonge. Un mensonge raconté aux Noirs et propagé par tous ceux qui vivent aux Etats-Unis : le mensonge de l'égalité. La fin de l'esclavage a marqué le début du long et difficile chemin vers l'établissement de l'égalité des Noirs aux États-Unis. Bien qu'ils ne soient plus considérés comme des esclaves, les Noirs ne sont toujours pas considérés comme les égaux des Blancs. En raison des lois Jim Crow, l'idée du « Separate but

⁵⁹ « Read Martin Luther King Jr.'s "I Have a Dream" Speech in Its Entirety ». NPR, NPR, 16 Jan. 2023, www.npr.org/2010/01/18/122701268/i-have-a-dream-speech-in-its-entirety.

Equal » et la ségrégation, la discrimination persistent dans tout le pays. Le mouvement des droits civiques n'a pas essayé de créer de nouveaux privilèges pour les Noirs, mais plutôt de garantir que l'égalité et les libertés promises soient données.

L'une des voix les plus connues du mouvement des droits civiques est sans doute la voix du Dr Martin Luther King qui descend de générations d'hommes qui ont servi dans l'Église et dont il a continué la tradition. Il a grandi en Géorgie où les écoles étaient soumises à la ségrégation. Il a obtenu son diplôme de lycée à l'âge de quinze ans et a poursuivi ses études supérieures jusqu'à l'obtention de son doctorat à l'université de Boston.⁶⁰ Si le Dr King a accompli de nombreuses choses impressionnantes au cours de sa vie, notamment le prix Nobel de la paix à l'âge de trente-cinq ans, son accomplissement le plus marquant est sans doute d'avoir dirigé le mouvement des droits civiques :

We know through painful experience that freedom is never voluntarily given by the oppressor; it must be demanded by the oppressed. Frankly, I have yet to engage in a direct action campaign that was « well timed » in the view of those who have not suffered unduly from the disease of segregation. For years now I have heard the word « Wait » ! It rings in the ear of every Negro with piercing familiarity. This « Wait » has almost always meant « Never ». We must come to see, with one of our distinguished jurists, that "justice too long delayed is justice denied » (King Jr, « Letter from a Birmingham Jail ») (1963).⁶¹

⁶⁰ « The Nobel Peace Prize 1964 ». NobelPrize.Org, www.nobelprize.org/prizes/peace/1964/king/biographical/.

⁶¹ « Letter from a Birmingham Jail [King, Jr.] ». *African Studies Center - University of Pennsylvania*, www.africa.upenn.edu/Articles_Gen/Letter_Birmingham.html.

Pendant les années qui ont suivi la fin d l'esclavage aux États-Unis, les Noirs des États-Unis ont continué à souffrir de la ségrégation et de la privation des libertés dont le Dr King parle dans sa lettre. On disait constamment aux Noirs des États-Unis qu'ils devaient « wait », que la situation allait s'améliorer, qu'ils ne devaient pas accélérer les étapes à franchir par la société. Mais comme le Dr King l'a dit, il est facile de « wait » quand on n'est pas opprimé. Il est facile de « wait » quand on ne souffre pas. Il est facile de « wait » lorsque les promesses d'égalité n'ont pas été rompues. Mais c'est le Dr King et beaucoup d'autres qui ont délibérément pris la lutte de cette idée « wait ». Il n'y a plus de temps pour « wait ».

Non seulement le Dr King appelle les Noirs des États-Unis à cesser de « wait », mais il les invite également à s'opposer à leur oppresseur. Le Dr King sait que le pouvoir n'est pas donné volontairement, mais qu'il doit être repris. Il est de la responsabilité des opprimés de forcer la correction de ces actes répréhensibles, de ces actes de ségrégation, de ces actes de discrimination. Le Dr King affirme que les opprimés doivent accumuler du pouvoir ensemble, par la connexion de leur oppression, afin de créer le changement et afin forcer l'égalité.⁶²

Le mouvement des droits civiques aux États-Unis, sous la direction du Dr King, est connu pour ses manifestations non violentes ou d'autres façons de manifester son pouvoir par des moyens

⁶² « When a people are mired in oppression, they realize deliverance when they have accumulated the power to enforce change. When they have amassed such strength, the writing of a program becomes almost an administrative detail. It is immaterial who presents the program; what is material is the presence of an ability to make events happen. The powerful never lose opportunities—they remain available to them. The powerless, on the other hand, never experience opportunity—it is always arriving at a later time » (King Jr., *Where Do We Go From Here : Chaos or Community* 144).

non violents.⁶³ Cette insistance sur les méthodes non violentes peut être attribuée aux convictions du Dr King est son désir d'une véritable justice. Le mouvement des droits civiques est un mouvement visant à corriger les injustices. C'est un mouvement qui vise à retrouver l'égalité promise. C'est un mouvement de justice. C'est un mouvement de liberté. Donc, le mouvement lui-même doit être juste, égal et correct. Comme le Dr King a dit, « Injustice anywhere is a threat to justice everywhere » et cette lutte pour la liberté n'en est pas exempte.⁶⁴

Angela Y. Davis est une autre figure importante du mouvement des droits civiques. La vie d'Angela Davis n'a pas été facile. Elle est née en 1944 dans l'Alabama et « elle est devenue très jeune une figure internationale de la lutte contre toutes les formes de domination ». ⁶⁵ Angela Davis a grandi sur la « Dynamite Hill » en sachant que « L'histoire des peuples noirs aux États-Unis c'est une histoire de combattivité » (Les Grandes Traversées, « Qui a peur d'Angela Davis ? » 1:15).⁶⁶ Elle connaissait très bien les sentiments du monde, ou plutôt des racistes aux États-Unis, à l'égard des Noirs. Angela Davis « believed racism and capitalism were dangers to American justice » et elle a passé sa vie à défendre les droits civiques et l'égalité.⁶⁷ Davis a saisi toutes les occasions de lutter contre ce qu'elle considérait comme des injustices. Elle a rejoint le Black Panther Party, elle s'est attachée au parti communiste, elle s'est retrouvée sur la liste des 10

⁶³ « Martin Luther King, Jr. ». *NAACP*, 11 May 2021, naacp.org/find-resources/history-explained/civil-rights-leaders/martin-luther-king-jr.

⁶⁴ « Martin Luther King, Jr. ».

⁶⁵ « Qui a Peur d'angela Davis ? : Un podcast à écouter en ligne ». *France Culture*, 28 June 2023, www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-qui-a-peur-d-angela-davis.

⁶⁶ Lee Boomer. « Life Story: Angela Davis ». *Women & the American Story*, 27 June 2023, wams.nyhistory.org/growth-and-turmoil/feminism-and-the-backlash/angela-davis/.

⁶⁷ Boomer. « Life Story: Angela Davis ».

criminels les plus recherchés par le FBI et elle a gagné un procès devant la Cour suprême de Californie.⁶⁸ Davis est très vite devenue un symbole et une dirigeante du mouvement des droits civiques.

Bien qu'Angela Davis soutenait un argument très similaire à celui du Dr King, à savoir que les Noirs des États-Unis ne sont pas traités avec l'égalité qu'on leur avait promise, Angela Davis s'est davantage concentrée sur le lien avec les femmes noires. En illustrant les différences entre les femmes blanches et les femmes noires, Davis peut montrer la véritable inégalité entre les deux :

During the post-slavery period, most Black women workers who did not toil in the fields were compelled to become domestic servants. Their predicament, no less than that of their sisters who were sharecroppers or convict laborers, bore the familiar stamp of slavery. Indeed, slavery itself had been euphemistically called the « domestic institution » and slaves had been designated as innocuous « domestic servants ». In the eyes of the former slaveholders, « domestic service » must have been a courteous term for a contemptible occupation not a half-step away from slavery. While Black women worked as cooks, nursemaids, chambermaids and all-purpose domestics, white women in the South unanimously rejected this line of work. Outside of the South, white women who worked as domestics were generally European immigrants who, like their ex-slave sisters, were compelled to take whatever employment they could find (Davis, *Women, Race, and Class*, 90).

⁶⁸ Boomer. « Life Story: Angela Davis ».

Dans cette citation tirée de son ouvrage, *Women, Race, and Class* (1981), Davis retrace l'histoire et la culture de l'esclavage à une époque où l'esclavage ne devrait plus exister. La fin de l'esclavage aux États-Unis, selon Davis, était simplement la fin du mot « esclavage ». Rien d'important n'a changé. Le changement était simplement un changement de vocabulaire. Au lieu de « slavery » il s'appelait « domestic institution ». Au lieu de « slave » il s'appelait « domestic servants ». Seules les femmes noires faisaient encore les travaux considérés comme des travaux d'esclaves. Les femmes noires ont toujours été mal traitées lorsqu'elles faisaient ce travail.⁶⁹

Angela Davis dirige son combat au sein du mouvement des droits civiques d'un point de vue féministe, tout en se consacrant à l'égalité et à la liberté au sein du mouvement. Davis illustre les problèmes actuels de l'égalité entre les Blancs et les Noirs aux États-Unis en insistant sur les différences flagrantes entre les Blanches et les Noires.

Malcolm Little, plus connu sous le nom de Malcolm X, a également joué un rôle important dans le mouvement des droits civiques, notamment dans l'opposition à Martin Luther King Jr. : « Malcolm X's challenge to the multiracial, nonviolent approach of Martin Luther King, Jr., helped set the tone for the ideological and tactical conflicts that took place within the black freedom struggle of the 1960s ». ⁷⁰ Les différences entre l'argument de Malcolm X et l'argument du Dr King

⁶⁹ « Since slavery, the vulnerable condition of the household worker has continued to nourish many of the lingering myths about the “immorality” of Black women. In this classic “catch-22” situation, household work is considered degrading because it has been disproportionately performed by Black women, who in turn are viewed as “inept” and “promiscuous.” But they're ostensible ineptness and promiscuity are myths which are repeatedly confirmed by the degrading work they are compelled to do. As W. E. B. DuBois said, any white man of “decency” would certainly cut his daughter's throat before he permitted her to accept domestic employment » (Davis, *Women, Race, and Class* 93).

⁷⁰ « Malcolm X ». *The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute*, kinginstitute.stanford.edu/malcolm-x.

concernent principalement leur attitude à l'égard de la violence et de l'idée de « racial separatism ». ⁷¹ Malcolm X s'est souvent exprimé publiquement contre le message du Dr King, en disant :

There's no such thing as a nonviolent revolution. [The] only kind of revolution that's nonviolent is the Negro revolution. The only revolution based on loving your enemy is the Negro revolution. The only revolution in which the goal is a desegregated lunch counter, a desegregated theater, a desegregated park, and a desegregated public toilet; you can sit down next to white folks on the toilet. That's no revolution. Revolution is based on land. Land is the basis of all independence. Land is the basis of freedom, justice, and equality » (Malcolm X, « Message to the Grass Roots ») (1963). ⁷²

Cependant, les deux leaders se rejoignent dans leur lutte pour la liberté des Noirs.

La lutte de Malcolm X pour la liberté fait souvent référence à l'Afrique et à son exploitation ainsi qu'à l'exploitation de ses peuples. ⁷³ Malcom X était un fervent partisan du « Black

⁷¹ « Malcolm X ».

⁷² BlackPast. « (1963) Malcolm X, "Message to the Grassroots" ». *(1963) Malcolm X, Message to the Grassroots*, 23 Sept. 2019, www.blackpast.org/african-american-history/speeches-african-american-history/1963-malcolm-x-message-grassroots/.

⁷³ « And today the white man is faced head on with what is happening on the Black Continent, Africa. Look at the artifacts being discovered there, that are proving over and over again, how the black man had great, fine, sensitive civilizations before the white man was out of the caves. Below the Sahara, in the places where most of America's Negroes' foreparents were kidnapped, there is being unearthed some of the finest craftsmanship, sculpture and other objects, that has ever been seen by modern man. Some of these things now are on view in such places as New York City's Metropolitan Museum of Art. Gold work of such fine tolerance and workmanship that it has no rival. Ancient objects produced by black hands. . . refined by those black hands with results that no human hand today can equal.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

nationalism » dans son combat pour le mouvement des droits civiques.⁷⁴ Le Black nationalism est un ensemble d'idées qui promeuvent « race pride for African Americans » et « advocated economic self-sufficiency » pour des personnes d'origine africaine.⁷⁵ Par ses idées et son leadership au cours du mouvement des droits civiques, il est clair que Malcolm X méprise les Blancs des États-Unis.⁷⁶ Toutefois, cette colère et ce mépris découlent de la base de l'argument que lui et le Dr King

History has been so "whitened" by the white man that even the black professors have known little more than the most ignorant black man about the talents and rich civilizations and cultures of the black man of millenniums ago. I have lectured in Negro colleges and some of these brainwashed black Ph.D.'s, with their suspenders dragging the ground with degrees, have run to the white man's newspapers calling me a "black fanatic." Why, a lot of them are fifty years behind the times. If I were president of one of these black colleges, I'd hock the campus if I had to, to send a bunch of black students off digging in Africa for more, more and more proof of the black race's historical greatness. The white man now is in Africa digging and searching. An African elephant can't stumble without falling on some white man with a shovel. Practically every week, we read about some great new find from Africa's lost civilizations. All that's new is white science's attitude. The ancient civilizations of the black man have been buried on the Black Continent all the time » (Malcolm X, *The autobiography of Malcolm X* 119).

⁷⁴ « Malcolm X ».

⁷⁵ « Black Nationalism ». *The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute*, kinginstitute.stanford.edu/black-nationalism.

⁷⁶ Le mépris de Malcolm X pour les Blancs est évident tout au long de son autobiographie. Dans cet extrait, la haine de Malcolm X est illustrée par l'incarcération des Noirs et la phrase « The white man is the devil » qui ramené si rapidement les hommes à sa cause. « And, as I say, above all Negroes, the black prisoner. Here is a black man caged behind bars, probably for years, put there by the white man. Usually the convict comes from among those bottom-of-the-pile Negroes, the Negroes who through their entire lives have been kicked about, treated like children-Negroes who never have met one white man who didn't either take something from them or do something to them.

You let this caged-up black man start thinking, the same way I did when I first heard Elijah Muhammad's teachings: let him start thinking how, with better breaks when he was young and ambitious he might have been a lawyer, a doctor, a scientist, anything. You let this caged-up black man start realizing, as I did, how from the first landing of the first slave ship, the millions of black men in America have been like sheep in a den of wolves. That's why black prisoners become Muslims so fast when Elijah Muhammad's teachings filter into their cages by way of other Muslim convicts. "The white man is the devil" is a perfect echo of that black convict's lifelong experience » (Malcolm X, *The autobiography of Malcolm X* 120).

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

partagent : les Noirs des États-Unis se sont vu promettre des droits et des libertés, mais ils n'ont toujours pas obtenu ces libertés et ils doivent maintenant les prendre.

James Baldwin, romancier influent, a également joué un rôle important dans le mouvement des droits civiques. Baldwin a abordé les questions de l'inégalité raciale, de la ségrégation et de la discrimination tout au long de ses œuvres.⁷⁷ Baldwin, tout comme le Dr King, Angela Davis et Malcolm X, a compris que le monde, ou plutôt les racistes des États-Unis, détestaient les Noirs et n'avaient aucunement l'intention de leur donner la vie et les libertés qui leur avaient été promises. La vie d'un Noir est intrinsèquement inégale, simplement en raison de la couleur de sa peau. Non seulement l'égalité n'était pas accordée aux Noirs, mais on attendait d'eux : « to make peace with mediocrity » et qu'ils acceptent l'inégalité.

Cependant, Baldwin se rend compte que ce n'est pas la faute de l'homme noir s'il est considéré comme inférieur, mais celle du Blanc.⁷⁸ En effet, ce sont les Blancs qui ont créé cet être

⁷⁷ Dans son œuvre, *The Fire Next Time*, publiée en 1963, Baldwin explore les injustices raciales qui se passe autour de lui : « You were born where you were born and faced the future that you faced because you were black and for no other reason. The limits of your ambition were, thus, expected to be set forever. You were born into a society which spelled out with brutal clarity, and in as many ways as possible, that you were a worthless human being. You were not expected to aspire to excellence: you were expected to make peace with mediocrity » (Baldwin, *The Fire Next Time* 21).

⁷⁸ « I can't be a pessimist because I am alive. To be a pessimist means that you have agreed that human life is an academic matter. So I forced to be an optimist. I am forced to believe that we can survive whatever we must survive. But the Negro in this country, the future of the Negro in this country, is precisely as bright or as dark as the future of this country. It is entire up to the the American people and our representatives, it is entirely up to the American people, whether or not they are going to face and deal with and embrace the stranger whom they have maligned so long. What white people have to do is try to find out, in their own hearts, why it was necessary to have a "nigger" in the first place, because I'm not a nigger, I'm a man. But if you think I'm a nigger, it means you need him. The questions you've for to ask yourself, the white population of this country has got to ask itself, North and South, because it's one country, and for the Negro, there is no difference between the North and the South it's just a difference in the way they castrate you, but the fact of the castration is American fact. If I'm not the nigger here and you invented him, you the white people invented him, then you've got to find out why. And the future of the country

inférieur. Mais en fait, comme le souligne Baldwin, les Noirs ne peuvent plus être définis par cet être inférieur. Il est de la responsabilité des Américains de découvrir pourquoi ils ont dû inventer un être inférieur. Baldwin oblige les Américains à se remettre en question. Dans la lutte pour l'égalité, dans la lutte pour la liberté, Baldwin exige de ses oppresseurs qu'ils expliquent pourquoi ils ont jugé nécessaire de refuser la liberté :

This is the great new problem of mankind. We have inherited a large house, a great « world house » in which we have to live together— black and white, Easterner and Westerner, Gentile and Jew, Catholic and Protestant, Muslim and Hindu— a family unduly separated in ideas, culture and interest, who, because we can never again live apart, must learn somehow to live with each other in peace (King Jr., *Where Do We Go From Here : Chaos or Community* 177) (1967).

Le mouvement des droits civiques, en général, était un effort pour tenir ces promesses. Il s'agissait d'un effort pour garantir l'égalité. Il s'agissait d'un effort pour se défendre soi-même. C'était un effort pour défendre quelqu'un d'autre. Il est clair que le mouvement des droits civiques est la continuation de la lutte pour l'égalité des Noirs ou des personnes d'origine africaine. Bien qu'il s'agisse d'une continuation de la lutte pour l'égalité, la situation qui entoure le mouvement le configure spécifiquement en un mouvement pour les libertés plus que pour la simple égalité : pour des libertés déjà accordées mais non données, des libertés à prendre. C'est le passage à l'acte, ou la prise de contrôle qui distingue la situation du mouvement des droits civiques de celle du

depends on that, whether or not it's able to ask that question » (Baldwin, *I Am Not Your Negro* 1:28:00).

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

mouvement de la Négritude. C'est le mouvement de la Négritude et le mouvement panafricain qui ont créé une identité et la légitimité d'un pouvoir politique qui ont permis de passer à l'étape suivante et de défendre vigoureusement cette identité ou ce pouvoir politique dans le cadre du mouvement des droits civiques. Il s'agit d'une continuation de la lutte pour l'égalité, mais il s'agit d'une lutte pour l'égalité placée dans une situation (au sens sartrien) différente qui nécessite une solution différente.

Le mouvement de Black Lives Matter

If indeed all lives mattered, we would not need to emphatically proclaim that “Black Lives Matter.” Or, as we discover on the BLM website: Black Women Matter, Black Girls Matter, Black Gay Lives Matter, Black Bi Lives Matter, Black Boys Matter, Black Queer Lives Matter, Black Men Matter, Black Lesbians Matter, Black Trans Lives Matter, Black Immigrants Matter, Black Incarcerated Lives Matter, Latino/Asian American/Native American/Muslim/Poor and Working-Class White Peoples Lives Matter. There are many more specific instances we would have to name before we can ethically and comfortably claim that All Lives Matter (Davis, *Freedom Is a Constant Struggle* 87) (2015).

Le mouvement Black Lives Matter a commencé le 14 juillet 2013 ; le jour après la publication d’une décision de justice. Une décision de l’affaire George Zimmerman. Après avoir tiré mortellement sur Trayvon Martin, un jeune homme de dix-sept ans dont on disait qu’il était « in the wrong place at the wrong time », Zimmerman a été déclaré non coupable de « second-degree murder » et non coupable de « manslaughter » dans l’état de Floride.⁷⁹ Après la publication de la décision, le #BlackLivesMatter a été créé par Patrisse Marie Cullors et le mouvement Black Lives Matter a commencé sa trajectoire dans l’histoire de la lutte pour l’égalité.⁸⁰ Ce n’était pas la première fois que #BlackLivesMatter était utilisé, mais c’était la première fois qu’il était utilisé

⁷⁹ Douglas O. Linder. *The George Zimmerman Trial: An Account*, law2.umkc.edu/faculty/projects/ftrials/zimmerman1/zimmermanaccount.html.

⁸⁰ « declaration: black bodies will no longer be sacrificed for the rest of the world’s enlightenment. i am so done. trayvon, you are loved infinitely #blacklivesmatter ». C'est le message qui a déclenché le mouvement, posté sur Twitter, commentant la déclaration d'Alicia Garza « black people. I love you. I love us. Our lives matter ».

aussi souvent et en si peu de temps. Le mouvement a commencé après la publication de la décision, à la suite du message sur Twitter, cependant ce n'est pas le début du sentiment qui mène le mouvement. Plus que tout autre, ce mouvement est né de l'émotion. Ce mouvement est né de la colère. Ce mouvement est né de la peur. Ce sont ces émotions qui animent le mouvement et qui animent les gens. Le mouvement Black Lives Matter est né des émotions et du désespoir ressentis par les Noirs qui observent le monde, les Noirs avec l'impression que les vies des Noirs n'ont pas de valeur. Les vies Noirs ne sont que « candidates for cursory or careless or hateful or negligible elimination ».⁸¹

Le mouvement Black Lives Matter est un mouvement différent des mouvements précédents en raison du fait que sa naissance et sa persistance existe à travers des médias sociaux. Le « #BlackLivesMatter » s'est immédiatement imposé dans le rôle de la justice sociale et de l'égalité à la suite du procès de George Zimmerman en étant utilisé plus de 92.000 fois.⁸² Le mouvement Black Lives Matter est également unique dans l'idée qu'il a été débattu contre d'autres efforts de la justice sociale. Au moment de la popularisation de #BlackLivesMatter, « there were a number of other hashtags that were jockeying for supremacy — #handsupdontshoot,

⁸¹ Christopher J. Lebron. *The Making of Black Lives Matter: A Brief History of an Idea*. Oxford University Press, 2023, *ProQuest Central*, <https://ebookcentral-proquest-com.proxy1.library.virginia.edu/lib/uva/reader.action?docID=7237300&ppg=4>, (xxiv).

⁸² Gene Demby. « Combing through 41 Million Tweets to Show How #BlackLivesMatter Exploded ». *NPR*, *NPR*, 2 Mar. 2016, www.npr.org/sections/codeswitch/2016/03/02/468704888/combing-through-41-million-tweets-to-show-how-blacklivesmatter-exploded.

#icantbreathe,⁸³ #justiceforall ». ⁸⁴ Cependant, c'est #BlackLivesMatter qui a été choisi par la majorité, par le peuple, pour représenter ce mouvement social dont l'objectif est de changer la façon dont les personnes noires sont perçues dans le monde. Bien que #BlackLivesMatter « a gagné » cette « compétition », ce choix de représentation est intéressant selon Deen Freelon, spécialiste de média et expert de l'élan et de l'organisation du mouvement sur Twitter. En effet, selon lui, il est intéressant que la phrase ou la devise qui est devenue la plus populaire « was the one that framed these stories in explicitly racial terms ». ⁸⁵ Le fait que ce mouvement est né de termes raciaux démontre que le mouvement Black Lives Matter est une continuation de la lutte pour l'égalité, une égalité qui n'est pas encore atteinte.

Le mouvement Black Lives Matter « demands accountability for racist violence and an immediate end to the murder of black people at the hands of the state ». ⁸⁶ Un mouvement qui a commencé par les médias sociaux s'est rapidement transformé en un mouvement des manifestations puissantes dans les rues. Le mouvement Black Lives Matter, ou plutôt les gens du mouvement ont occupé « highways, intersections, sporting events, retail stores, malls, campaign events, police stations, and municipal buildings », refusant que leurs voix soient réduites au

⁸³ Bien que ces devises ou phrases soient apparues plus tard dans l'histoire que « #BlackLivesMatter », elles sont toujours associées aux mêmes émotions et au même message qui persistent à travers la période en général. Ces devises dénoncent le mauvais traitement et le sentiment de danger au sein de la communauté noire.

⁸⁴ Demby « Combing through 41 Million Tweets to Show How #BlackLivesMatter Exploded ».

⁸⁵ Demby. « Combing through 41 Million Tweets to Show How #BlackLivesMatter Exploded ».

⁸⁶ Russell Rickford. « Black Lives Matter: Toward a Modern Practice of Mass Struggle ». *New Labor Forum*, vol. 25, no. 1, 2016, pp. 34–42. *JSTOR*, <https://www.jstor.org/stable/26419959>, (36).

silence.⁸⁷ Si la popularité du mouvement est née des morts et des meurtres, le mouvement s'allonge à toutes les violences « in which Black people are intentionally left powerless at the hands of the state », c'est-à-dire à chaque fois que « Black lives are deprived of [their] basic human rights and dignity »⁸⁸ :

Deep understandings of racist violence arm us against deceptive solutions. When we are told that we simply need better police and better prisons, we counter with what we really need. We need to reimagine security, we will involve the abolition of policing and imprisonment as we know them. We will say demilitarize the police, disarm the police, abolished the institution of the police as we know it, and abolish imprisonment as the dominant mode of punishment. But we will have only just begun to tell the truth about violence in America (Davis, *Freedom Is a Constant Struggle* 90).

Une autre différence qui distingue le mouvement Black Lives Matter des mouvements précédent est l'idée des dirigeants. Bien que ce mouvement ait théoriquement les trois dirigeantes, Alicia Garza, Patrisse Cullors et Ayọ Tometi, et bien qu'il n'y ait aucun doute que ces femmes ont été et aussi sont importantes pour le mouvement, pour sa préservation et pour la continuation des idées du mouvement, elles ne jouent pas le même rôle que W.E.B. Du Bois a joué pour le panafricanisme, que Senghor et Césaire pour la Négritude, ou le Dr King et Baldwin pour le mouvement des droits civiques. Au contraire, comme Angela Davis déclare, le mouvement Black

⁸⁷ Rickford. « Black Lives Matter: Toward a Modern Practice of Mass Struggle », (36).

⁸⁸ Rickford. « Black Lives Matter: Toward a Modern Practice of Mass Struggle », (36).

Lives Matter se consacre et se construit sur le « we » et « us » et la diversité des personnes afin de produire un changement radical.

Le mouvement Black Lives Matter souligne la mort imprudente, haineuse et négligente de nombreux Noirs. Comme il est de la responsabilité du peuple de prendre le contrôle, il est également de la responsabilité du peuple de se souvenir de ceux qui ont été perdus de cette manière injuste. L'une des façons de se souvenir de ces noms et de ces personnes qui ont été perdues est #SayTheirNames, un mouvement dans le cadre du mouvement Black Lives Matter.⁸⁹ C'est en se

⁸⁹ Voici les noms de #SayTheirNames : Akria Ross, Jordan Neely, Darryl Tyree Williams, Tyre Nichols, Keenan Anderson, Sinzae Reed, Keshawn Thomas, Dante Kittrell, Jayland Walker, Christopher Kelley, Ruth Whitfield, Pearl Young, Katherine Massey, Heyward Patterson, Celestine Chaney, Geraldine Talley, Aaron Salter Jr., Andre Mackniel, Margus Morrison, Roberta Drury, Patrick Lyoya, Donnell Rochester, Amire Locke, Isaiah Tyree Williams, Jason Walker, James Williams, Michael Wayne Jackson, Arnell "AJ" Stewart, Fanta Bility, Alvin Motley Jr., Ta'Neasha Chappell, Ryan Leroux, Winston Smith, Latoya Denise James, Andrew Brown Jr., Ma'khia Bryant, Matthew "Zadok" Williams, Daunte Wright, James Lionel Johnson, Dominique Williams, Donovan Lynch, Marvin Scott III, Jenoah Donald, Patrick Warren, Xzavier Hill, Robert Howard, Vincent Belmonte, Monica Goods, Bennie Edwards, Casey Goodson Jr, Aiden Ellison, Quawan Charles, Kevin Peterson Jr., Walter Wallace Jr., Jonathan Price, Kurt Reinhold, Dijon Kizzee, Damian Daniels, Anthony McClain, Julian Lewis, Maurice Abisdid-Wagner, Brayla Stone, Rayshard Brooks, Priscilla Slater, Robert Forbes, Kamal Flowers, James Floyd, David Mcatee, James Scurlock, Calvin Horton Jr., Tony McDade, Dion Johnson, George Floyd, Maurice Gordon, Crnelius Fredericks, Steven Taylor, Daniel Prude, Breonna Taylor, Barry Gedeus, Manuel Ellis, Reginald "Reggie" Payne, Ahmaud Arbery, Lionel Morris, Jaquyn O'Neill Light, Williams Green, Darius Tarver, Miciah Lee, John Neville, Cameron Lamb, Michael Dean, Atatiana Jefferson, Byron Williams, Elijah McClain, Jaleel Medlock, Titi "Tete" Gulley, Dominique Clayton, Pamela Turner, Ronald Greene, Sterling Higgins, Bradley Blackshire, Jassime McBride, Aleah Jenkins, Emantic Bradford Jr., Jemel Roberson, Charles Roundtree Jr., Botham Jean, Harith Augustus, Jason Washington, Antwon Rose Jr., Robert White, Earl McNeil, Marcus-David Peters, Dorian Harris, Danny Ray Thomas, Stephon Clark, Ronell Foster, Damon Grimes, James Lacy, Charleena Lyles, Mikel McIntyre, Jordan Edwards, Timothy Caughman, Alteria Woods, Desmond Phillips, Deborah Danner, Alfred Olango, Terence Crutcher, Christian Taylor, Jamarion Robinson, Donnell Thompson Jr., Joseph Mann, Philando Castile, Alton Sterling, Jay Anderson Jr, Che Taylor, David Joseph, Antronie Scott, Bettie Jones, Quintonio Legrier, Corey Jones, Samuel Dubose, Darrius Stewart, Sandra Bland, Susie Jackson, Daniel Simmons, Ethel Lance, Myra Thompson, Cynthia Hurd, Depayne Middleton-Doctor, Sharonda Coleman-Singleton, Clementa Pinckney, Tywanza Sanders, Kalief Browder, Freddie Gray, Norman Cooper, Walter Scott, Eric Harris, Meagan Hockaday, Natasha McKenna, Romain Brisbon, Tamir Rice, Akai Gurley, Tanisha Anderson, LaQuan McDonald, Cameron Tillman, Darrien Hunt, Kajieme Powell, Michelle Cusseaux, Dante

souvenant de chaque injustice, de chaque mort des personnes noires, que la lutte pour la sécurité devient plus évidente.

Two years later, we will not be shocked at the use of tear gas, assault weapons and tanks when we protest the death of unarmed Michael Brown, shot dead on the streets of Ferguson, some of those bullets entering the top of his head. The federal government has provided these to local police departments for decades, since at least the modern declaration of the war on drugs, and LA, my city, was where the first-ever SWAT raid was ever undertaken. A generation ago, it was another group of young Black activists, the Black Panthers, who had come together around police violence, who were in law enforcement's crosshairs.

But on the day of the helicopters I am focused on only these two immediacies: keeping us alive and centering myself enough to begin the familiar and terrible process of preparing myself mentally to have to respond to the news of another unarmed child being killed — and with impunity (Cullors, *When They Call You a Terrorist* 188) (2018).

Parker, Ezell Ford, Michael Brown, Amir Brooks, John Crawford III, Eric Garner, Jerry Dwight Brown, Victor White III, Marquise Jones, Yvette Smith, Renisha McBride, Jonathan Ferrell, Dieon Fludd, Gabriel Winzer, Wayne A. Jones, Kimani Gray, Kayla Moore, Corey Stingley, Darnesha Harris, Jordan Davis, Mohamed Bah, SGT. James Brown, Darius Simmons, Reikia Boyd, Trayvon Martin, Willie Ray Banks, Kenneth Chamberlain Sr., Cletis Williams, Robert Ricks, Eugene Ellison, Danroy “DJ” Henry Jr., Aiyana Stanley-Jones, Lawrence Allen, Oscar Grant, Julian Alexander, Marvin Parker, Deaunta Farrow, Sean Bell, Kathryn Johnston, Timothy Stansbury Jr., Alberta Spruill, Anthony Dawin Lee, Ricky Byrdsong, Amadou Diallo, James Byrd Jr., Nicholas Heyward Jr., Mary Mitchell, Sharon Walker, Eleanor Bumpurs, Edward Gardner, Elton Hayes, Fred Hampton, Martin Luther King Jr., Alberta Odell Jones, Jimmie Lee Jackson, Malcolm X, James Earl Chaney, Louis Allen, Medgar Evers, Herbert Lee, John Earl Reese, Emmet Till, William McDuffie, Della McDuffie, Malcolm Wright, George Stinney Jr., Dr. Andrew C. Jackson, Will Brown, Levi Harrington. « Say Their Names » *Say Their Names List 2023 - #SayTheirNames*, sayevery.name/say-their-names-list.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

Le Black Lives Matter est un mouvement pour que les gens provoquent le changement : pour que les gens changent le système des prisons, pour que les gens changent le comportement de la police, pour que les gens changent la façon dont les crimes sont punis, pour que les gens changent la façon dont les criminels sont traités, pour que les gens changent la violence aux États-Unis, pour que les gens aient le droit à la sécurité dans leur vie. Parce qu'il est évident que les institutions qui sont en place et qui contrôlent le pays n'ont pas l'intention de changer.⁹⁰ Il est évident que cette lutte pour l'égalité est bien plus qu'une lutte pour l'égalité, mais une lutte pour la sécurité, une lutte pour la sécurité des vies noires.

⁹⁰ Dans le cas des États-Unis, il faut écouter ceux qui ne sont pas protégés pour comprendre le fonctionnement d'un système. On ne peut pas comprendre correctement les pires aspects d'un système par ceux qui connaissent seulement les meilleurs attributs, comme Baldwin dit « If one really wishes to know how justice is administered in a country, one does not question the policemen, the lawyers, the judges, or the protected members of the middle class. One goes to the unprotected—those, precisely, who need the law's protection most!—and listens to their testimony » (Baldwin, *No Name in the Streets* 149) (1972).

La pensée pour l'égalité à travers l'histoire : d'autres voix à ne pas oublier

C'est toujours le fait qu'il faut résister, il faut lutter. Non seulement pour changer les circonstances d'oppression mais simplement pour pouvoir vivre (Angela Davis, « Qui a peur d'Angela Davis » 1:30).

Les quatre mouvements étudiés dans ce travail ne sont pas les seuls efforts pour la lutte en faveur de l'égalité des Noirs dans le monde. Ce sont plutôt quatre exemples des nombreux mouvements et idées qui représentent la lutte constante des Noirs, ou des personnes d'origine africaine. Les Noirs ont été confrontés avec l'inégalité tout au long de leur existence. « Il faut résister, il faut lutter ». L'existence des peuples africains et de leurs descendants a été un combat, une résistance, « simplement pour pouvoir vivre ».

Il ne faut pas considérer ces mouvements comme des mouvements distincts pour des causes ou les raisons distinctes, mais plutôt comme une seule voix et la même voix qui lance le même appel : « Égalité », l'égalité, ou plutôt la lutte pour l'égalité, traverse chacun de ces mouvements. L'égalité est la ligne qui est tracée à travers chacun de ces mouvements, reliant tous ces moments d'une longue histoire, rassemblant chacun de ces mouvements en un seul mouvement. Cependant, la lutte pour l'égalité n'a pas commencé avec le mouvement panafricain. La lutte pour l'égalité était toujours présente, tout au long de l'histoire. La lutte pour l'égalité est passée et présente.

Les voix qui dominent ou les voix qui partagent le message d'égalité ont été nombreuses. La lutte pour l'égalité des peuples d'Afrique a été marquée par le racisme et la haine tout au long de l'histoire. Parmi les autres voix qui ont porté le message de l'égalité des Noirs tout au long de l'histoire, il nous faut citer Toussaint Louverture (1743-1803), Sojourner Truth (1797-1883),

Frederick Douglas (1818-1895), et Frantz Fanon (1925-1961). Mais cette liste n'inclut évidemment pas toutes les voix de la lutte pour l'égalité.

Toussaint Louverture est né à Saint-Domingue, qui est actuellement connu comme Haïti. Au cours de sa vie, Louverture est passé d'esclave à conquérant et abolitionniste. C'est Louverture qui a donné naissance à la révolution haïtienne et par conséquent à la première nation souveraine d'Amérique latine.⁹¹ C'est à travers sa lutte contre le pouvoir colonial français et son emprisonnement qui a fini avec sa mort, qu'on peut mieux illustrer la façon dont Louverture a porté la lutte et la voix pour l'égalité des Noirs.

Pendant son arrestation et son emprisonnement en France, Louverture fait immédiatement face à l'inégalité du système judiciaire français.⁹² En effet, ce n'est pas seulement Louverture lui-même qui a dû faire face aux inégalités ou injustices du système mais aussi sa famille. Ses enfants ont été pris et séparés de leurs parents. Tandis que leur père meurt « at the bottom of a dungeon, unable to justify » lui-même. Un système dont on lui a fait croire qu'il était juste, équitable et basé sur l'égalité, cependant, il n'a aucune de ces qualités. Cette lutte contre un système inégalitaire, un système que Louverture lui-même a contribué à éliminer, illustre à la fois la lutte constante pour l'égalité et le rôle de Toussaint Louverture dans la lutte pour l'égalité des personnes d'ascendance et d'héritage africains.

⁹¹ « Toussaint Louverture ». *National Museum of African American History and Culture*, 11 Jan. 2022, nmaahc.si.edu/latinx/toussaint-louverture.

⁹² « Upon landing at Brest, my wife and children were sent to different destinations, of both of which I am ignorant. Government should do me more justice : my wife and children have done nothing and have nothing to answer for ; they should be sent home to watch over our interests. Gen. Leclerc has occasioned all this evil ; but I am at the bottom of a dungeon, unable to justify myself. Government is too just to keep my hands tied, and allow Gen. Leclerc to abuse me thus, without listening to me. Everybody has told me that this Government was just should I not, then, share its justice and its benefits ?» (*Toussaint L'Ouverture: A Biography and Autobiography* 327).

That man over there says that women need to be helped into carriages, and lifted over ditches, and to have the best place everywhere. Nobody ever helps me into carriages, or over mud-puddles, or gives me any best place! And ain't I a woman? Look at me! Look at my arm! I have ploughed and planted, and gathered into barns, and no man could head me! And ain't I a woman? I could work as much and eat as much as a man – when I could get it – and bear the lash as well! And ain't I a woman? I have borne thirteen children, and seen most all sold off to slavery, and when I cried out with my mother's grief, none but Jesus heard me! And ain't I a woman?⁹³ (Truth, « Ain't I a Woman ») (1851).

Sojourner Truth est née esclave à New York, aux États-Unis, en 1797. Tout au long de sa vie, elle a été achetée, vendue et maltraitée en cycle.⁹⁴ Toutefois une famille, les Van Wagners, « bought her freedom for twenty dollars » après qu'elle a essayé de s'évader de la famille qui la possédait. Bien que Truth ne savait ni lire ni écrire et elle n'était pas instruite, elle est devenue un membre important du mouvement des droits des femmes et de la lutte pour l'égalité des Noirs.

Sojourner Truth dénonce l'hypocrisie et les mensonges de l'égalité en luttant pour les droits des femmes. Tout comme Angela Davis amplifie son argument en faveur de l'égalité des femmes, Sojourner Truth utilise les différences entre les femmes blanches et les femmes noires pour illustrer

⁹³ Truth, Sojourner. « Ain't I a Woman » Women's Convention, 1851, Akron, OH. Address. https://thehermitage.com/wp-content/uploads/2016/02/Sojourner-Truth_Aint-I-a-Woman_1851.pdf

⁹⁴ « Sojourner Truth ». Edited by Debra Michals, *Biography: Sojourner Truth*, www.womenshistory.org/education-resources/biographies/sojourner-truth.

davantage l'inégalité flagrante. Truth contrarie ses oppresseurs et les créateurs de l'inégalité en demandant « Ain't I a woman ». Elle a travaillé plus dur que certains hommes, elle accepte les mêmes punitions qu'un homme, elle a accouché et a pleuré lorsqu'on lui a arrachées ses enfants. Truth exige de savoir quand elle sera traitée comme une femme, comme une égale, comme une personne. Mais il n'est pas rare, au cours de cette lutte constante pour l'égalité, qu'un Noir ou une Noire se sente ou est contraint de se sentir moins qu'un être humain :

More often than not universal categories have been clandestinely racialized. Any critical engagement with racism requires us to understand the tyranny of the universal. For most of our history the very category “human” has not embraced black people and people of color. Its abstractness has been colored white and gendered male (Davis, *Freedom Is a Constant Struggle*, 87).

Les Noirs et les personnes d'ascendance africaine ont été forcés de sentir qu'ils n'appartenaient pas à la catégorie des « human ». Ainsi, lorsque Truth demande « Ain't I a woman ? » elle poursuit son action en faveur des droits de la femme, mais surtout, elle se distingue des Noirs de ce à quoi ils ont été réduits.⁹⁵ Truth propose à ses oppresseurs l'idée, la possibilité, l'image

⁹⁵ Extrait de l'article 16 du Code Noir : « Défendons pareillement aux esclaves appartenant à différents maîtres de s'attrouper le jour ou la nuit sous prétexte de noces ou autrement, soit chez l'un de leurs maîtres ou ailleurs, et encore moins dans les grands chemins ou lieux écartés, à peine de punition corporelle qui ne pourra être moindre que du fouet et de la fleur de lys ; et, en cas de fréquentes récidives et autres circonstances aggravantes, pourront être punis de mort, ce que nous laissons à l'arbitrage des juges. Enjoignons à tous nos sujets de courir sus aux contrevenants, et de les arrêter et de les conduire en prison, bien qu'ils ne soient officiers et qu'il n'y ait contre eux encore aucun décret ». Le Code Noir a été créé « pour donner un cadre juridique à l'exercice de l'esclavage dans les Antilles, le Code noir fait de l'esclave un être “meuble” susceptible d'être acquis par un maître au même titre qu'un bien ». Avec ce cadre, les Noirs ont été séparés de l'idée d'être une personne. Le code noir les obligeait de trouver un équilibre entre la propriété et la

qu'elle pourrait être une femme, forçant la reconnaissance du progrès dans la lutte constante pour l'égalité.

La lutte pour l'égalité se poursuit depuis les efforts de Sojourner Truth à travers les idées de Frederick Douglas, « the father of the abolitionist movement, who advised Presidents Abraham Lincoln and Andrew Johnson on the civil war and black suffrage ». ⁹⁶ Douglas a joué un rôle tellement important dans les efforts initiaux pour les droits des Noirs aux États-Unis. Douglas était connu pour son « courage, passion, intellect and magnificent written and oratory skills » qu'il a utilisé pour consolider son rôle dans la lutte constante pour l'égalité des Noirs. Pour Douglas, les différences entre les Noirs et les Blancs étaient évidentes dans tous les aspects de la vie, mais surtout dans la façon dont chaque personne se voit dans son pays, comme cet extrait de « The Meaning of July Fourth for the Negro » explique :

What, to the American slave, is your 4th of July? I answer; a day that reveals to him, more than all other days in the year, the gross injustice and cruelty to which he is the constant victim. To him, your celebration is a sham; your boasted liberty, an unholy license; your national greatness, swelling vanity; your sounds of rejoicing are empty and heartless; your denunciation of tyrants, brass fronted impudence; your shouts of liberty and equality, hollow mockery; your prayers and hymns, your sermons and thanksgivings, with all your religious parade and solemnity, are, to Him, mere bombast, fraud, deception, impiety, and

personne, mais pas totalement l'un ou l'autre. Les Noirs étaient traités comme du bétail. On les achetait, on les vendait et on les faisait travailler. Ils ont été arrachés à leur humanité et à leur identité.

⁹⁶ « The Life of Frederick Douglass ». *UNCF*, 6 Jan. 2022, uncf.org/pages/the-life-of-frederick-douglass.

hypocrisy-a thin veil to cover up crimes which would disgrace a nation of savages. There is not a nation on the earth guilty of practices more shocking and bloody than are the people of the United States, at this very hour (Douglas, « The Meaning of July Fourth for the Negro ») (1852).

Au lieu de ressentir la fierté d'un pays, la réaction la plus probable des Blancs, les Noirs se voient rappeler la cruauté et l'injustice auxquelles sont confrontées chaque jour. Alors que le Blanc peut célébrer la liberté et l'égalité, c'est une fausse liberté et égalité parce que le Noir n'en a aucune. Ces cris de liberté et d'égalité sont hypocrites et minimisent la lutte constante pour l'égalité que les Noirs ont dû mener pour atteindre l'égalité. Douglas n'éprouve aucune fierté pour son pays, mais plutôt de la honte pour sa culpabilité et son histoire.

Une voix dont il faut se souvenir lorsqu'on aborde l'idée de l'identité noire, du pouvoir politique noir, de la liberté noire et de la sécurité noire est Frantz Fanon. « Frantz Fanon was one the most important writers in black Atlantic theory in an age of anti-colonial liberation struggle ».⁹⁷ Le psychiatre et philosophe politique afro-caribéen a écrit des œuvres influentes telles que *Peau noire, masques blancs* (1952) et *Les damnés de la terre* (1961). Avec *Peau noire, masques blancs* Fanon tente de « understand the foundations of anti-Black racism in the deepest recesses of consciousness and the social world ».⁹⁸ Dans *Peau noire, masques blancs* Fanon cherche à définir « un sentiment d'infériorité des Noirs » et les réponses des Noirs à ce sentiment :

⁹⁷ John Drabinski. « Frantz Fanon ». *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Stanford University, 14 Mar. 2019, plato.stanford.edu/entries/frantz-fanon/.

⁹⁸ Drabinski. « Frantz Fanon ».

D'où provient cette altération de la personnalité ? D'où provient ce nouveau mode d'être ? Tout idiome est une façon de penser, disaient Damourette et Pichon. Et le fait, pour le Noir récemment débarqué, d'adopter un langage différent de celui de la collectivité qui l'a vu naître, manifeste un décalage, un clivage. Le professeur Westermann, dans *The African today*, écrit qu'il existe un sentiment d'infériorité des Noirs qu'éprouvent surtout les évolués et qu'ils s'efforcent sans cesse de dominer. La manière employée pour cela, ajoute-t-il, est souvent naïve : « Porter des vêtements européens ou des guenilles à la dernière mode, adopter les choses dont l'Européen fait usage, ses formes extérieures de civilité, fleurir le langage indigène d'expressions européennes, user de phrases ampoulées en parlant ou en écrivant dans une langue européenne, tout cela est mis en œuvre pour tenter de parvenir à un sentiment d'égalité avec l'Européen et son mode d'existence » (Fanon, *Peau noire masques blancs*, 20).

Cette idée d'infériorité découle de l'absence d'une identité forte. Sans identité à embrasser et dont on peut être fier, l'identité africaine ou l'identité noire peut facilement être effacée par d'autres influences, en particulier les influences européennes. Ce phénomène remonte au mouvement de la Négritude, où le colonialisme européen a volé l'identité des peuples africains, ou d'ascendance africaine. Tandis que le mouvement de la Négritude a recréé, ou plutôt rétabli, une identité pour corriger ce complexe d'infériorité, Fanon assure la pertinence et aussi l'importance de la Négritude au 21^{ème} siècle car « continental and diasporan Africans continue to search for solutions to problems stemming from issues revolving around 'race, identity, color, assimilation, alienation, and exile' ». ⁹⁹ Frantz Fanon souligne également le sentiment de

⁹⁹ Rabaka. *The Negritude Movement*, (250).

séparation entre l'histoire et l'avenir dans son œuvre, *Peau noire, masques blancs*, en disant « En vérité, en vérité je vous le dis, mes épaules ont glissé de la structure du monde, mes pieds n'ont plus senti la caresse du sol. Sans passé nègre, sans avenir nègre, il m'était impossible d'exister ma nègrerie ». ¹⁰⁰ On peut dire que Fanon sert de pont et démontre clairement la continuité des idées à travers les mouvements. Les analyses de Fanon sur l'identité et la crise d'infériorité des Noirs préservent les idées de la Négritude suffisamment longtemps pour que les concepts soient modelés et modifiés afin de mieux servir la situation.

¹⁰⁰ Frantz Fanon. *Œuvres*. La Découverte, 2012, (174).

Une lutte constante pour l'égalité

Je ne serais pas complet si j'oubliais l'influence, sur nous, étudiants noirs de Paris, du mouvement culturel négro-américain du *New-Negro* ou de la *Négro Renaissance*, dont les fondateurs furent Alain Locke, mais surtout William Edward Burghard du Bois. Comme on le sait, ce dernier, né dans le Massachusetts, finit par émigrer en Afrique, où il prit la nationalité ghanéenne. C'est lui qui avait fondé, avant de quitter les USA, la *National Association for the Advancement of Colored People*. En vérité, c'est lui le fondateur historique de la Négritude, comme en témoigne sa première œuvre majeure, en écrite en 1903, *Souls of Black Folks*, que je traduis par « Ames des Peuples noirs ». Ce pluriel, qui témoigne d'une vision humaniste, parce qu'universaliste de la Négritude, m'invite à m'arrêter sur le mot pour le définir, enfin, dans toute sa profondeur (Senghor, *Ce que je crois*, 138).

Le mouvement de la Négritude, du panafricanisme, des droits civiques et des Black Lives Matter sont évidemment tous des luttes pour l'égalité, mais leurs contextes historiques et leurs situations différentes les transforment en des luttes distinctes et différentes. Léopold Sédar Senghor attribue les fondements de la Négritude à W.E.B. Du Bois dans son ouvrage *Ce que je crois*. Ce n'est pas parce que Du Bois a inventé une nouvelle façon de penser, mais plutôt parce qu'il a servi de guide pour poursuivre le mouvement pour l'égalité. L'idée qui souligne le combat de chaque mouvement n'est pas nouvelle. Elle n'est pas originale. Elle est simplement motivée par l'égalité. Cependant, c'est la situation (au sens sartrien), le contexte, la société qui dictent la nouvelle trajectoire de chaque moment du mouvement.

On peut considérer ces mouvements comme une lutte constante pour l'égalité. Cependant, cette lutte est modifiée, non pas par les croyances fondamentales, mais plutôt par les exigences situationnelles. Une lutte pour l'égalité dans une situation où le pouvoir politique n'existe pas, est modifiée pour devenir une lutte pour le pouvoir politique. Une lutte pour l'égalité dans une situation où l'identité n'existe pas, est modifiée pour devenir une lutte pour l'identité. Une lutte pour l'égalité dans une situation où la liberté n'existe pas, est modifiée pour devenir une lutte pour la liberté. Une lutte pour l'égalité dans une situation où la sécurité n'existe pas, est modifiée pour devenir une lutte pour la sécurité. C'est toujours une lutte pour l'égalité, mais c'est une lutte pour l'égalité qui est modifiée pour devenir une lutte pour un autre aspect de vie à cause de la situation.

Bibliographie

- Anderson, Monica. « The Hashtag #blacklivesmatter Emerges: Social Activism on Twitter ». *Pew Research Center: Internet, Science & Tech*, Pew Research Center, 15 Aug. 2016, www.pewresearch.org/internet/2016/08/15/the-hashtag-blacklivesmatter-emerges-social-activism-on-twitter/.
- Atske, Sara. « Ten Years of #blacklivesmatter on Twitter ». *Pew Research Center: Internet, Science & Tech*, Pew Research Center, 29 June 2023, www.pewresearch.org/internet/2023/06/29/ten-years-of-blacklivesmatter-on-twitter/.
- Bâ, Sylvia Washington. *Concept of Negritude in the Poetry of Leopold Sedar Senghor*. Princeton University Press, 2016.
- Baldwin, James. *Go Tell It on the Mountain*. Vintage International/Random House LLC, 2013.
- Baldwin, James. *If Beale Street Could Talk*. Dial Press, 1974.
- Baldwin, James. *No Name in the Street*. Vintage International, Vintage Books, 2007, https://archive.org/details/nonameinstreet0000bald_t6s5/page/148/mode/2up?q=testimony.
- Baldwin, James. *The Fire next Time*. Vintage International, 1993, https://archive.org/details/firenexttime00jame_2xq/page/20/mode/2up?q=you+were+born.
- Barnett, Michael, and Raymond Duvall. « Power in International Politics ». *International Organization* 59, no. 1 (2005): 39–75. <http://www.jstor.org/stable/3877878>.
- « Black Nationalism ». *The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute*, kinginstitute.stanford.edu/black-nationalism.
- BlackPast. (1963) Malcolm X, « Message to the Grassroots ». *Malcolm X, « Message to the Grassroots »*, 23 Sept. 2019, www.blackpast.org/african-american-history/speeches-african-american-history/1963-malcolm-x-message-grassroots/.
- Blyden, Edward Wilmot. *A Voice From Bleeding Africa On Behalf of Her Exiled Children*. G. Killian, printer, 1856.
- Blyden, Edward Wilmot. *The Negro In Ancient History*. M'Gill & Witherow, 1869.
- Boomer, Lee. « Life Story: Angela Davis ». *Women & the American Story*, 27 June 2023, wams.nyhistory.org/growth-and-turmoil/feminism-and-the-backlash/angela-davis/.
- Birmingham, David. Kwame Nkrumah: The Father of African Nationalism. Rev. ed. Ohio University Press, 1998.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

- Bruce, Dickson D. « W. E. B. Du Bois and the Idea of Double Consciousness ». *American Literature* 64, no. 2 (1992): 299–309. <https://doi.org/10.2307/2927837>.
- Constant, Isabelle, and Kahiudi Claver Mabana. *Négritude Legacy and Present Relevance*. Cambridge Scholars, 2009.
- Contee, Clarence G. « Du Bois, the NAACP, and the Pan-African Congress of 1919 ». *The Journal of Negro History* 57, no. 1 (1972): 13–28. <https://doi.org/10.2307/2717070>.
- Cullors, Patrisse, et al. *When They Call You a Terrorist: A Black Lives Matter Memoir*. St. Martin's Griffin, 2020.
- Césaire, Aimé, and Aimé Césaire. *Discours Sur Le Colonialisme ; Suivi de Discours Sur La Négritude*. Présence Africaine, 2013.
- Césaire, Aimé. « Nègreries : conscience raciale et révolution sociale », *Les Temps Modernes*, vol. 676, no. 5, 2013, pp. 249-251.
- Damas, Léon-Gontran. « Nous les gueux ». <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiH-PW9zZGCAxUAGVkJFHZhBYgQFnoECBQQAQ&url=https%3A%2F%2Fpoussiere-virtuelle.com%2Fgueux-poeme-leon-gontran-damas%2F&usq=AOvVaw1NV7gzjJwIvGmmikwIV4Nw&opi=89978449>
- Damas, Léon-Gontran (ed). *Poètes D'expression Française* [d'Afrique Noire, Madagascar, Réunion, Guadeloupe, Martinique, Indochine, Guyane] 1900-1945. Éditions du Seuil, 1947.
- David Buckingham. « Introducing Identity ». *Youth, Identity, and Digital Media*. David Buckingham. The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Series on Digital Media and Learning. Cambridge, MA: The MIT Press, 2008. 1–24. doi: 10.1162/dmal.9780262524834.001
- Davis, Angela Y., et al. *Freedom Is a Constant Struggle: Ferguson, Palestine, and the Foundations of a Movement*. Haymarket Books, 2016.
- Davis, Angela Y., and Cassandra Shaylor. « Race, Gender, and the Prison Industrial Complex: California and Beyond ». *Meridians*, vol. 2, no. 1, 2001, pp. 1–25. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/40338793>.
- Davis, Angela. *Women, Race & Class*. Random House, 1981.
- Delany, Martin Robison. *Blake: Or, the Huts of America, a Novel*. Beacon Press, 1970.
- Delany, Martin Robison. *The Condition, Elevation, Emigration, and Destiny of the Colored People of the United States: Politically Considered*. The Author, 1852.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

- Demby, Gene. « Combing through 41 Million Tweets to Show How #BlackLivesMatter Exploded ». *NPR*, NPR, 2 Mar. 2016, www.npr.org/sections/codeswitch/2016/03/02/468704888/combing-through-41-million-tweets-to-show-how-blacklivesmatter-exploded.
- Drabinski, John. « Frantz Fanon ». *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Stanford University, 14 Mar. 2019, plato.stanford.edu/entries/frantz-fanon/.
- Du Bois, W. E. B. « To the Nations of the World », warwick.ac.uk/fac/arts/english/currentstudents/undergraduate/modules/fulllist/second/en213/syllabus2017-18/dubois_tothenations.pdf.
- Du Bois, W. E. B. (William Edward Burghardt). *The Negro*. Oxford University Press, 2007.
- Du Bois, W. E. B. (William Edward Burghardt), et al. *The Souls of Black Folk*. Myers Education Press, 2018.
- Dubois, Laurent. *A Colony of Citizens : Revolution and Slave Emancipation in the French Caribbean, 1787-1804*, Omohundro Institute of Early American History & Culture, 2004. ProQuest Ebook Central, <https://ebookcentral.proquest.com/lib/uva/detail.action?docID=4321925>.
- Dubois, Laurent, and Richard Lee Turits, '*Emancipation and the Rooting of Freedom*', *Freedom Roots: Histories from the Caribbean* (Chapel Hill, NC, 2019; online edn, North Carolina Scholarship Online, 21 Jan. 2021), <https://doi.org/10.5149/northcarolina/9781469653600.003.0004>.
- Geiss, Imanuel. « Pan-Africanism ». *Journal of Contemporary History* 4, no. 1 (1969): 187–200. <http://www.jstor.org/stable/259800>.
- Hayward, Nancy. « Biography: Susan B. Anthony ». *National Women's History Museum*, www.womenshistory.org/education-resources/biographies/susan-b-anthony.
- Ellison, Ralph. *Invisible Man*. Knopf Doubleday Publishing Group, 1995.
- Fanon, Frantz, et al. *Œuvres*. La Découverte, 2012.
- « Federal Officials Close Investigation into Death of Trayvon Martin ». *Office of Public Affairs | Federal Officials Close Investigation Into Death of Trayvon Martin | United States Department of Justice*, 26 Aug. 2015, www.justice.gov/opa/pr/federal-officials-close-investigation-death-trayvon-martin.
- Garza, Alicia. « Black Lives Matter: A Herstory of the #blacklivesmatter Movement ». *Black Lives Matter: A Herstory of the #BlackLivesMatter Movement by Alicia Garza | School of*

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

Medicine Anti-Racist Coalition | *Stanford University*,
blacklivesmatter.stanford.edu/2020/10/26/herstory-of-blm.html.

Griffith, Cyril E. *The African Dream: Martin R. Delany and the Emergence of Pan-African Thought*. Pennsylvania State University Press, 1975.

Jules-Rosette, Bennetta. *Black Paris: The African Writers' Landscape*. University of Illinois Press, 1998.

King, Martin Luther. *Where Do We Go from Here : Chaos or Community?*, Beacon Press, 2010.
 ProQuest Ebook Central,
<https://ebookcentral.proquest.com/lib/uva/detail.action?docID=3118073>.

« Le Code Noir, Ou Édit Servant de Règlement Pour Le Gouvernement et l'administration de La Justice, Police, Discipline et Le Commerce Des Esclaves Nègres Dans La Province et Colonie de La Louisiane, 1685 ». *Le Code Noir* | *BNF ESSENTIELS*,
gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/code-noir.

Lebron, Christopher J. *The Making of Black Lives Matter: A Brief History of an Idea*. Oxford University Press, 2023, *ProQuest Central*, <https://ebookcentral-proquest-com.proxy1.library.virginia.edu/lib/uva/reader.action?docID=7237300&ppg=4>.

« Letter from a Birmingham Jail ». *African Studies Center - University of Pennsylvania* ,
www.africa.upenn.edu/Articles_Gen/Letter_Birmingham.html.

Lynch, Hollis R. « Edward W. Blyden: Pioneer West African Nationalist ». *The Journal of African History* 6, no. 3 (1965): 373–88. <http://www.jstor.org/stable/180174>.

« The Importance of Understanding Legitimacy ». GSDRC, September 15, 2015.
<https://gsdrc.org/topic-guides/the-legitimacy-of-states-and-armed-non-state-actors/key-language-and-concepts/the-importance-of-understanding-legitimacy/>.

Irele, Abiola. « Negritude-Literature and Ideology ». *The Journal of Modern African Studies* 3, no. 4 (1965): 499–526. <http://www.jstor.org/stable/159175>, 499.

« The Life of Frederick Douglass ». *UNCF*, 6 Jan. 2022, uncf.org/pages/the-life-of-frederick-douglass.

Linder, Douglas O. *The George Zimmerman Trial: An Account*,
law2.umkc.edu/faculty/projects/ftrials/zimmerman1/zimmermanaccount.html.

M. Yu. Frenkel. « Edward Blyden and the Concept of African Personality ». *African Affairs* 73, no. 292 (1974): 277–89. <http://www.jstor.org/stable/720808>, 277.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

- « Malcolm X ». *The Martin Luther King, Jr. Research and Education Institute*, kinginstitute.stanford.edu/malcolm-x.
- « Marcus Garvey (August 17, 1887 - June 10, 1940) ». National Archives and Records Administration. <https://www.archives.gov/research/african-americans/individuals/marcus-garvey>.
- « Martin Luther King, Jr. ». *NAACP*, 11 May 2021, naacp.org/find-resources/history-explained/civil-rights-leaders/martin-luther-king-jr.
- « The Meaning of July Fourth for the Negro by Frederick Douglass », masshumanities.org/files/programs/douglass/speech_complete.pdf.
- « Mission & Vision ». *NAACP*, 25 Apr. 2022, <https://naacp.org/about/mission-vision>.
- Mitchell, Ernest Julius. « “Black Renaissance”: A Brief History of the Concept ». *Amerikastudien / American Studies* 55, no. 4 (2010): 641–65. <http://www.jstor.org/stable/41158720>.
- « The Nobel Peace Prize 1964 ». *NobelPrize.Org*, www.nobelprize.org/prizes/peace/1964/king/biographical/.
- « Our History ». *NAACP*, 11 May 2021, naacp.org/about/our-history.
- Pavlić, Ed. « Nonviolence, Black Power, and “the Citizens of Pompeii”: James Baldwin’s 1968 ». *James Baldwin Review* 8.1 (2022), <https://doi.org/10.7227/JBR.8.2>, (21-50).
- « Qui a peur d’Angela Davis ». *Les Grandes Traversées*. from france culture, 29 Juin 2023, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-qui-a-peur-d-angela-davis>
- Rabaka, Reiland. *The Negritude Movement: W.E.B. Du Bois, Leon Damas, Aime Cesaire, Leopold Senghor, Frantz Fanon, and the Evolution of an Insurgent Idea*. Lexington Books, 2016.
- Raoul Peck. *I Am Not Your Negro*. Kino Lorber Edu, 2016.
- « Read Martin Luther King Jr.’s “I Have a Dream” Speech in Its Entirety ». *NPR*, NPR, 16 Jan. 2023, www.npr.org/2010/01/18/122701268/i-have-a-dream-speech-in-its-entirety.
- Rickford, Russell. « Black Lives Matter: Toward a Modern Practice of Mass Struggle ». *New Labor Forum*, vol. 25, no. 1, 2016, pp. 34–42. *JSTOR*, <https://www.jstor.org/stable/26419959>.
- Senghor, Leopold Sedar. « Negritude ». *Indian Literature*, vol. 17, no. 1/2, 1974, pp. 269–73. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/23329885>.
- Senghor, Léopold Sédar. *Ce Que Je Crois: négritude, Francité Et Civilisation De L’universel*. B. Grasset, 1988.

The views expressed in this thesis are those of the author and do not reflect the official policy or position of the United States Air Force, Department of Defense, or the U.S. Government.

Shelby, Tommie. « Two Conceptions of Black Nationalism: Martin Delany on the Meaning of Black Political Solidarity ». *Political Theory* 31, no. 5 (2003): 664–92. <http://www.jstor.org/stable/3595691>.

Shepperson, George. « Pan-Africanism and “Pan-Africanism”: Some Historical Notes ». *Phylon* (1960-) 23, no. 4 (1962): 346–58. <https://doi.org/10.2307/274158>.

« Sojourner Truth ». Edited by Debra Michals, *Biography: Sojourner Truth*, www.womenshistory.org/education-resources/biographies/sojourner-truth.

Taylor, Keeanga-Yamahtta. *From #blacklivesmatter to Black Liberation*. Haymarket Books, 2016.

« Toussaint Louverture ». *National Museum of African American History and Culture*, 11 Jan. 2022, nmaahc.si.edu/latinx/toussaint-louverture.

Toussaint L'Ouverture: A Biography and Autobiography: Beard, J. R. (John Rely), 1800-1876. *Internet Archive*, Boston, J. Redpath, 1 Jan. 1863, archive.org/details/toussaintlouvert00bear.

Truth, Sojourner. « Ain't I a Woman » Women's Convention, 1851, Akron, OH. Address. https://thehermitage.com/wp-content/uploads/2016/02/Sojourner-Truth_Aint-I-a-Woman_1851.pdf

Wright, Richard. *The Man Who Lived Underground: A Novel*. Library of America, 2021.

Wright, Richard. *Native Son*. Harper & brothers, 1940.

X, Malcolm, and Alex Haley. *The Autobiography of Malcolm X*. Ballantine Books, 1965.